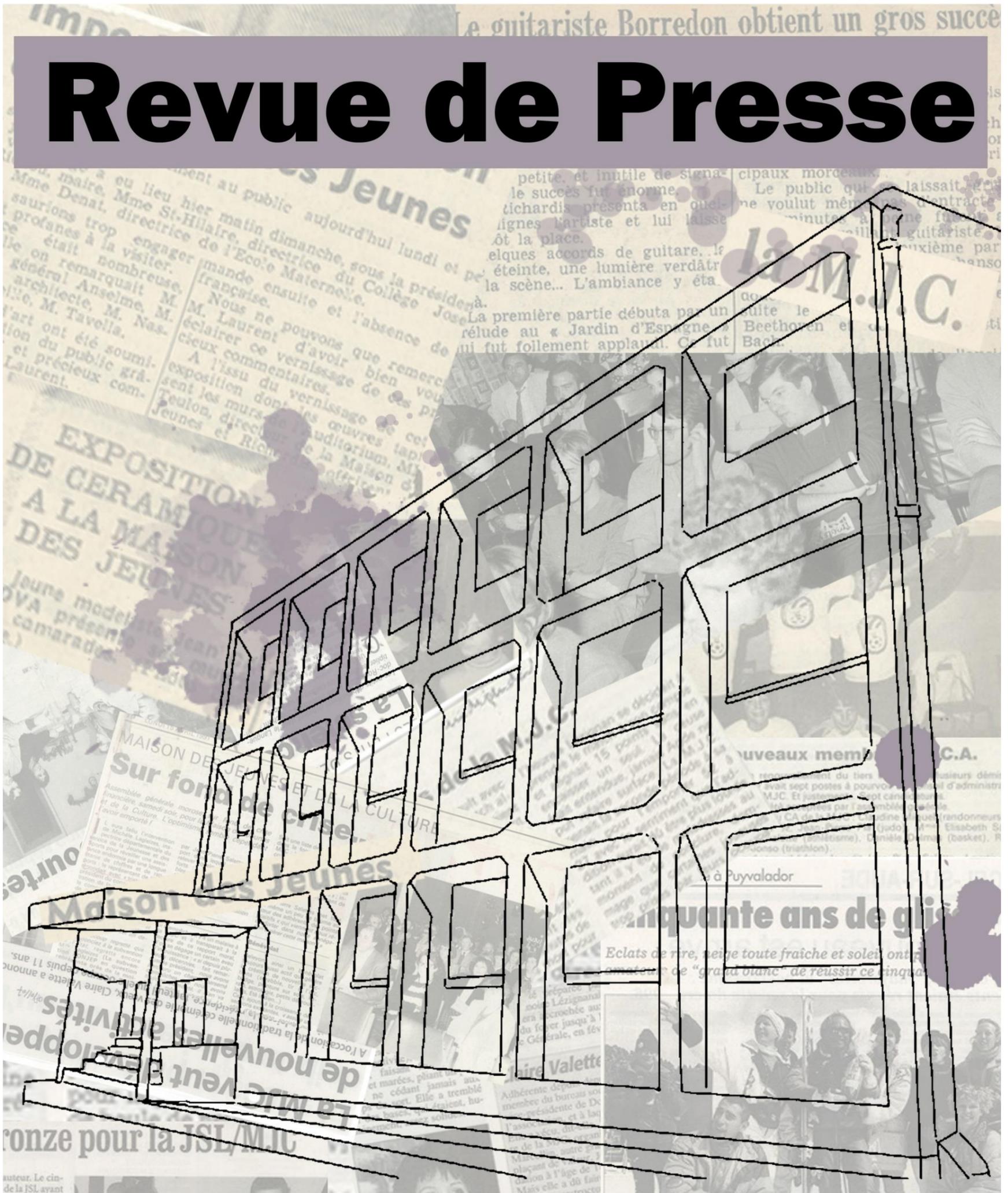


Revue de Presse



Années 1970-1975

Avec la MJC, il n'y a rien de s'ennuyer en

PARTIE 12





Jeudi 20 mars 1975

DANS UN TOURBILLON ARTISTIQUE D'UN « MARDI POÉTIQUE »

Peinture, musique, chant, poésie... L'art devient à présent multiforme aux rendez-vous mensuels des « Mardis poétiques » de la Maison des jeunes.

Nombreuse affluence donc au 25 de la rue Marat pour assister, mardi en soirée, à la confrontation de nombreux talents.

Aux cimaises de la salle des toiles et lavis éveillent tout d'abord l'intérêt. Ces diverses œuvres sont signées Marcel Schnebelen et Albert Espi. Un dialogue s'engagera à leur sujet entre l'assistance et leurs auteurs.

MARCEL SCHNEBELEN

Président des Amis des arts, Marcel Schnebelen est bien connu des expositions régionales. Sa vocation date d'assez loin. Il fut tout d'abord dessinateur-metteur en page de la revue « Jeunesse Aérienne ». Nous le retrouvons ensuite au service de l'air à Paris (toujours comme dessinateur). En 1947, sur le vu de ses sérieuses références, il est engagé en qualité de décorateur du ministère de l'Air dans le secteur des expositions.

Voir la terre parfois de si haut a donné à Marcel une acuité de vision et une précision de lignes que nous avons toujours louées dans chacune de ses œuvres. Nous l'avons tout d'abord découvert à la période de ses « huiles » aux touches si légères, à l'atmosphère si nostalgique où la lumière frissonne au contact des ombres. Nous l'avons également apprécié dans ses peintures au couteau où la couleur s'échauffe et se révolte, s'infléchit parfois vers le modernisme de bon goût.

Mardi soir, il nous a fait apprécier une nouvelle facette de son talent. Il s'agit ici d'encres de chine de couleur et lavis.

Ainsi nous est révélé avec toute l'élégance de ces « matériaux » des paysages aussi vivants que pimpants : La Nautique, Port-a-Nouvelle, Riboute, Lagrasse, Sète, Collioure, etc.

En vérité, Corbières et littoral ont su inspirer merveilleusement l'artiste.



ALBERT ESPIR

A l'âge de ses cuillottes courtes son coup de crayon était déjà incisif.

Le temps a passé. Si Espi avait habité la grande ville, son art se serait certes épanoui plus rapidement dans ces cénacles où l'on fabrique en série des « petits maîtres ». Mais il aurait alors, n'en doutons pas, perdu en spontanéité, ce qu'il aurait gagné en trop prompt maturité. Et nous l'aurions regretté. Solitaire, Albert Espi a eu le mérite de s'introduire dans le monde artistique, sans le secours d'aucun appui, de nulle direction.

Le peintre a atteint aujourd'hui sa maturité d'expression. Dans un registre visuel bien à sa manière, tous ses paysages ont de l'atmosphère.

Ajoutons que le langage pictural d'Albert Espi exprime bien toute sa sensibilité, ses inquiétudes et son besoin permanent de recréer un paysage rêvé ou entrevu au travers le prisme de son optique toute « baignée » de chaudes couleurs.

Albert Espi et Marcel Schnebelen, deux représentants appréciés des « amis des arts » de la capitale des Corbières.

AVEC LES POETES

M. Paul Pugnaud, poète attachant et « meneur de jeu » de la soirée, ouvrira la « cage » à bien des envois poétiques.

Yves Durand, plus « poète pédant » que « jamais », devait réciter ses œuvres nouvelles après avoir laissé son vélo au vestiaire.

A sa suite, trois talentueuses Carcassonnaises entrèrent à leur tour en lice : Marie-Carles, Ginette Peyrard et Mme Paule Verdier, habituée de nos « mardis » laquelle se fit plus particulièrement applaudir dans son vibrant « Grenade » (primée par l'Académie des Jeux Floraux).

Un petit divertissement avec la prestation du poète-paysan, M. Linnouzy. Puis la surprise d'une présence dans ce débat poétique : celle de M. Paul Barthez, de Douzens, patriarche de 85 ans, ancien collaborateur de « La Dépêche du Midi » à la verve intarissable.

Avec le professeur M. Emile Bergès, un souffle juvénile attendrissait les cœurs par sa lecture de quelques poèmes d'élèves du C.E.S. (Marie-Joëlle Rives, Jacobet, Hébraud).

Il va sans dire que les œuvres de M. Pugnaud reçurent comme de coutume une excellente audience.

Verlaine et Rimbaud furent aussi invités à la soirée par Mlle Monique Blanquer, codirectrice de la M.J.C., lectrice expressive à souhait.

MUSIQUE ET CHANT

Le jeune guitariste, Didier Basdevant, présenté à nos lecteurs dans notre chronique du jeudi 27 février, récidivait dans le suc-

cès par l'interprétation de quelques œuvres classiques des 18^e et 19^e siècles, en présence de son professeur, M. Mikos Minos, de Névian (ami intime, comme on le sait, du célèbre Théodorakis).

Emu certes par cette présence, Didier a fait un enseignement faux pas mais a eu surtout un coup au cœur... lorsqu'une de ses cordes vint à casser !

Autre audition : celle du chanteur bien connu, M. Louis Pueyo, accompagné au piano par M. René Larroude.

Légèrement souffrant, le chanteur à la voix ample et nuancée n'en a pas moins séduit son auditoire, notamment par un poème de Verlaine (sur une musique de Rénaldo Hann, « Pensée d'automne » de Massenet).

Il était plus de minuit quand on songea à se séparer. En vérité, une excellente soirée avec promesse de se retrouver pour un « nouveau mardi poétique », le 29 avril, avec la participation notamment des artistes peintres Emile Bergès et Marika.

NOS PHOTOS

● M. Emile BERGES lit les poèmes de ses élèves. Au premier plan, de gauche à droite : Le doyen M. Paul BARTHEZ, Mmes Paule VERDIER et Ginette PEYRARD.

Samedi 15 mars 1975

Tout au long des courts du Tennis-Club

Premières victoires

— Championnat du Languedoc :

A Cabestany (P. O.) excellente prestation de nos joueurs qui, après la cuisante défaite de Couiza, s'est reprise et de ce fait a épinglé à son tableau l'équipe de Cabestany tennis couvert par quatre victoires à deux.

— Championnat de l'Aude Honneur, équipe 3 : bien emmenés par leur capitaine Bouijoux, le moral et la bonne humeur confiés à « Popo » Faicou, nos amis ont triomphé, sans bavure, par le score éloquent de 4 à 1 de l'Association narbonnaise de tennis, équipe 1.

— Championnat de l'Aude honneur, équipe 2 : contre l'équipe Beaux-Monts Narbonne une seule victoire de Michel Cros. Nous notons la première défaite de Mme Attard et la rentrée très honorable de Canguilhem. Beaux-Monts bat Léznigan 4 à 1.

Rencontres à Léznigan

En championnat de l'Aude juniors excellence, au terrain de la piscine, T. C. L. (équipe 1) contre Acacia Tennis-Club Carcassonne.

Résultats.
Annie Soulayrac est battue par Boutines : 1-6, 6-2, 3-6 ; Pierre Camman bat Coras : 6-4, 7-5 ; Louis Sermantin est battu par Bonnet : 3-6, 2-6 ; Claude Cazenave est battu par Gallaup : 3-6, 2-6 ; Jean-Claude Fau bat Ménentron : 6-0, 6-1.

Notre équipe 1 a raté le coche. Avec un peu plus de hargne de la part de Louis Sermantin et plus de décontraction chez Mme Annie Soulayrac la victoire était possible.

Entre deux raquettes

Le tournoi interne attire de plus en plus de monde. Certains deviennent même des habitués, surtout les commerçants riverains de Léo-Lagrange qui, une fois leur étal fermé, ne manquent pas de venir donner de la voix pour encourager les antagonistes.

XXX

En seizième, nous avons assisté à de belles empoignées et surtout à la rencontre Pierre Camman-Malves où la volonté et le savoir-faire de Pierrot ont prévalu sur la condition physique et la rage de vaincre de notre ami Malves.

XXX

Spectateur assidu de toutes les rencontres, M. Camman, notre ex-maître à jouer lézniganais, observe de son oeil critique toutes les rencontres.

XXX

Ne manquez pas :
Lundi 17 : un match explosif, « Popo » Espeluque contre Gé-

rard Grassia ; mardi 19 : demi-finale ; vendredi 22 : finale.

XXX

Tournoi interne 16es :
Résultats :
« Popo » Espeluque bat Henri Fourcade : 6-2 et 6-4 ; Gérard Grassia bat Montagné : 6-3, 3-6, 6-3 ; Claude Cazenave bat Arnaud de Capelle : 1-6, 6-3, 6-1 ; Pierre Camman bat Malves : 6-3, 5-7, 6-2 ; Louis Sermantin bat Ducasse : 6-1, 2-6, 6-3 ; Michel Cros bat Antoine Lécéa : 6-4, 6-2 ; Jean-Claude Fau bat Gérard Pech : 6-0, 6-0 ; Pierre Caloni bat Jean Tarbouriech : 6-3, 6-2.



Mlle Catherine Stempf, un des atouts féminins du Tennis-Club. (Photo Costesèque).

Au Tennis-Club, c'est aussi l'année de la femme

Aux championnats de l'Aude par équipes, la formation cadettes, composée de Michel Cahuc, Jean-Marc Munoz, Pascale Soulayrac, José Moreda, Georges Al-



quier, a dû s'incliner par 5 à 0 au gymnase Léo-Lagrange, devant Trèbes.

Quelques jours après, toujours à domicile, en championnat minimes, Eric Benausse a sauvé l'honneur d'une formation qui comprenait également Gérard Pech, Pascale Tournier et Jean-Claude Fraisse, toujours devant Trèbes.

La semaine dernière, au gymnase, cette même équipe qui recevait l'U.S.C. Moulin-à-Vent de Perpignan, a également dû à Eric Benausse de remporter la seule victoire lézniganaise.

Certains pourraient s'étonner des maigres résultats obtenus par nos cadets et minimes. Ce serait oublier que tous ces joueurs abordent la compétition pour la première fois. Certains de nos jeunes représentants ont quelques mois de tennis seulement.

Mais, croyez-nous, il faut assister aux entraînements assurés par Mmes Gode et Soulayrac, pour être persuadé que le Tennis-Club, avec sa pépinière, aura des « lendemains qui chantent ».

Nous notons qu'Eric Benausse

remplit toujours son contrat avec ardeur. Ses jeunes amis ne tarderont pas à suivre son exemple pour scorer victorieusement lors des prochaines rencontres.

LA VICTOIRE DES DAMES

Toujours en championnat de l'Aude, nos représentantes n'ont pas fait le détail devant Limoux, avec 4 victoires pour 4 rencontres. Et quelles victoires ! Jacky Fau : 6-1, 6-0 ; Annie Soulayrac : 6-0, 6-0 ; Annie Bussemey, 6-0, 6-1 et en double, Jacky Fay-Annie Soulayrac, 6-1, 6-0.

De plus, Elyane Attard a gagné par forfait.

Au Tennis-Club, 1975 c'est aussi l'année de la femme.

CHEZ LES MESSIEURS

En championnat de l'Aude honneur à Narbonne, l'équipe 2 rencontrait celle correspondante de l'A.S.C. Narbonne, avec Christian Cazanave, Jean Tarbouriech, Jacques Rigal, Bernard Canguilhem et Mme Elyane Attard. Si nos masculins ont dû s'incliner, Elyane Attard l'a nettement remporté sur Mme Jacky Slacik.



NOS PHOTOS

- Sous la houlette de Mme GODE, les « jeunes raquettes » font des progrès
- Mme Annie SOULAYRAC, championne et souriante, professeur.

Un soir au cabaret poétique de la M.J.C.

C'est dans une ambiance très « cabaret » que s'est tenu mardi soir le dernier mardi poétique de la M. J. C., au cours duquel Paul Pignaud et ses amis de la commission culturelle accueillirent de nombreux élus des musées mais aussi, élargissant sans cesse le cercle familial artistique, des peintres, des musiciens, des chanteurs.

Et ce devant un auditoire de plus en plus fourni, ce qui témoigne — et ce n'est pas un mince résultat — du succès populaire de ces mardis poétiques.

De même convient-il de souligner ici, la richesse d'inspiration de bon nombre de participants qui, bien que fidèles à ces rendez-vous depuis quelques années déjà, continuent avec la même veine à nous régaler d'œuvres inédites, trouvant d'ailleurs dans ces tournées, comme l'un d'eux nous le confiait, le souffle propice pour stimuler leur inspiration.

Poésie " picturale "

Sur les cimaises, les œuvres de deux peintres lézignanais parmi les plus réputés, tous deux déjà bien connus par leurs expositions régionales, M.M. Schnebelen et Espi, qu'il est bien inutile de présenter : leurs paysages des Corbières aussi, bien que leurs marines trahissent les mêmes amours, traduits avec un égal talent mais avec des styles bien différents.

Et voici les poètes, les habitués, tels Yves Durand, toujours le premier à se mettre en selle. Les poétesses carcassonnaises Mme Paule Verdier (qui déclama notamment « Granada »

récemment primée par l'académie des jeux floraux) Ginette Peyrar, Marie Carles, toutes trois au talent confirmé.

Et Emile Berges qui présenta avec ses œuvres propres, quelques poèmes charmants d'élèves du C. E. S. : Marie Joelle Ribes, Thérèse Jacobe, G. Hebraud.

Et puis aussi notre poète paysan René Limouzy qui, aussi à son aise dans ce cénacle littéraire que lorsqu'il taille sa vigne ou qu'il taquine l'anguille au canal du Midi, fit apprécier quelques unes de ses pittoresques compositions. Et le doyen, M. Barthez, de Douzens, un enthousiaste poète vigneron de 86 ans.

Et bien sûr M. Pignaud qui n'a que le choix par quelque extrait prisé au hasard de ses nombreux recueils.

Lorsque Verlaine nous est chanté

Au cours de cette éclectique soirée, nous avons eu également grand plaisir à réentendre notre jeune guitariste Didier Basdevant qui comptait son professeur M. Nikos parmi les auditeurs. Il est fortement dommage qu'un incident technique (en l'occurrence une corde cassée) nous est privé de la fin de son récital.

Et c'est, comme le veut la tradition bien française, par des chansons que se termina cette soirée, après que Monique Blanquer eut déclamé du Verlaine et du Baudelaire. Accompagné au piano par René Larroude, notre talentueux chanteur Louis Apucyo, bien que sérieusement

handicapé par une crise de foie interpréta des mélodies de circonstance, telles « D'une prison » écrit sur des paroles de Verlaine et « Pensée d'automne » de Massenet.

Prochain rendez-vous fin avrîl.



René Limouzy : « Ah, si les femmes en avaient... ».



La tragédie dans le ton et dans les vers, Mme Paul Verdier : « Je resterai servante... ».



86 ans et encore bons pied... de vers à la gloire des « épousailles », M. Barthez, (Photos Costesèque).



EXAMEN DE KATA



Pour l'obtention de la ceinture noire première et deuxième dan compétition, quatre-vingts candidats dont six pour la deuxième dan, venus des cinq départements de la ligue Languedoc-Roussillon, étaient en lice sur le tatami de la rue Hoche.

L'après-midi eut lieu l'examen pour l'obtention de la ceinture noire première dan féminine, qui groupait huit candidates du Gard et de l'Hérault. Six ont été reçues quatre du Gard et deux de l'Hérault.

Le jury d'examen présidé par M. Andrieu, cinquième dan était composé de MM. Chabrol, quatrième dan; Denis et Zilani, troisième dan; Mortini, Escobedo et Guillemond, deuxième dan; Mlle Maden, responsable de la commission féminine. L'organisation générale était animée par MM. Fieschi et Greffeuille, respectivement président de la Ligue et secrétaire de la commission régionale des grades.

Un public nombreux et connaisseur a assisté aux épreuves qui se sont déroulées de 8 heures à 19 heures.

Nous apprenons en dernière minute que notre judoka Raymond s'est fort bien comporté sur le tatami d'Agen, en obtenant sa quatrième. Domage

d'une place, il est manqué sa qualification pour les championnats de France.

NOTRE PHOO

● Candidats et spectateurs devant le tatami « vert et blanc ».

26.3.1975

Quand les athlètes se décontractent



Une quarantaine de licenciés de la section « Athlétisme » de la J.C. sur les quatre-vingt-cinq que compte cette discipline sportive se trouvaient réunis mercredi à 16 heures, au 25 de la rue Marat, autour de leur directeur et entraîneurs MM. Robert Sans, Michel Bourriel, Elian Taillefer et Joseph Bareda pour un sympathique rassemblement de détente.

La saison du cross étant à présent terminée M. Robert Sans avait jugé bon de « faire le point » avant les nouveaux débats saisonniers sur la piste.

Il soulignait tout d'abord le flatteur comportement des Léznagnais dans les dernières compétitions dont l'apothéose avait été bien sûr la qualification de sept représentants du club « vert et blanc » pour le championnat de France.

Evidente suprématie de nos représentants sur le plan audois les seuls à avoir « avalé » de bout en bout la saison de cross jusqu'à cette heureuse conclusion.

Robert Sans annonçait ensuite le prochain démarrage de la saison sur piste, non plus ici l'effort

individuel comme pour le cross mais bien collectif. Entreront ainsi en lice par équipes : minimes, cadets, juniors et seniors.

Un rendez-vous de choix sera donc sans conteste le challenge Vaquet qui se disputera le 5 août à Carcassonne avec la participation de nombreuses équipes régionales.

Point de temps à perdre ajoutait l'animateur n. 1 de la J.S.I. Ainsi pour ces quinze jours de vacances de Pâques, les entraînements auront lieu les jours et heures suivants :

- Mardi, 15 à 18 h 30;
 - Mercredi, 15 à 17 heures;
 - Samedi, 15 à 17 heures;
 - Dimanche, 10 à 12 heures.
- Pendant les mois scolaires :
- Mardi, 15 h 30 à 18 h 30;
 - Mercredi, 15 à 17 heures;
 - Samedi, 15 à 17 heures;
 - Dimanche, 10 à 12 heures.

Des souhaits de bienvenue étaient par la suite adressés à

la cadette Mlle Pech et à la minime Gisèle Gau (5ème au championnat de France), toutes deux de Siran, ex-vedettes d'une équipe limouxine qui viennent de permuter pour Léznagnan.

M. Sans terminait son « tour d'horizon sur les regrets du club » de ne point accueillir pour Pâques cette année ses correspondants du club de Lauterbach (défection due à un manque de « finance »).

Et c'est autour des succulentes « oreillettes » accompagnées de rafraîchissements que cette réunion trouvait sa plus aimable conclusion.

Afin de resserrer les liens existant entre nous », concluaient M. Sans et ses collaborateurs, en levant leur verre à la santé de la grande famille de l'athlétisme « vert et blanc ».

NOTRE PHOTO

● Quelle joyeuse ambiance les amis !

REMARQUABLE EXPOSITION A LA M. J. C.

« LA FEMME ET LA PEINTURE »

Le vernissage de l'intéressante exposition « La Femme et la peinture » annoncé dans nos colonnes, a eu lieu vendredi, à 18 h 30, en présence d'une moyenne assistante.

On remarquait entre autres, MM. Yché, président de la M.j.c., « Jo » Teulon, directeur, Paul Pagnaud, animateur des « Mardis poétiques », Mme Larroude, membre de la commission culturelle de la M.j.c., les membres du conseil d'animation MM. Julien Cavé, Jean Martinole, Escudé, Roger Fabry et Jean-Claude Costes.

On notait également la présence des professeurs, M. et Mme Batut.

Cette exposition comprenant cinquante reproductions de grands peintres inspirés par la femme, était présentée par le bien connu, M. Marcel Sala, délégué régional des maisons des jeunes.

Ainsi devant une galerie de portraits, l'intérêt devait s'étendre sur plusieurs siècles.

« Choix peut-être discutable », commentait M. Sala, « mais toutefois reproductions de valeur offrant toutes un intérêt réel, même pour les non-initiés ».

Deux expositions identiques, ajoutait-il, circulent d'ailleurs dans la région. C'est assez dire la réussite de ces manifestations itinérantes.

Le délégué régional des M.j.c. soulignera alors au passage le goût général des jeunes pour la peinture classique au détriment de « l'école dite moderne ».

AU FIL... DES ŒUVRES

Pour notre part, c'est avec plaisir que nous avons renoué connaissance avec tous ces peintres de nos plus juvéniles enthousiasmes.



Avec Botticelli, voici tout d'abord la beauté aristocratique de la femme qui se manifeste par la pure musique des rythmes linéaires.

A côté, Léonard de Vinci, insinue déjà sur le visage quelque chose d'inexprimé et de voilé qui atteindra sa plénitude avec la « Joconde » (chef-d'œuvre insolitement absent de cette exposition).

Défilent ensuite devant nos yeux les « Beautés » de Régnier, Lefebvre (école de Fontainebleau XVIIe siècle) de Largillière, J.-Marc Nattier, Jean Raoux, Boucher.

Ici le pinceau de Greuze distille charme et mièvrerie, là celui de Fragonard restitue la personnalité du plus fougueux des peintres, dernier grand interprète du XVIIIe siècle, « Rocaille ».

Plus loin, le « dialogue » silencieux de De Latour s'inscrit toujours dans une ambiance nocturne qui lui confère une note discrète touchante.

Nous nous attarderons aussi devant un portrait de David, lequel

par la pureté classique de son dessin a su réagir avec bonheur contre le maniérisme du XVIIIe siècle, devant une œuvre aussi du baron Gros dont la peinture est pleine de mouvement et de chaleur.

Nous serons encore séduit par Mme Vigée-Lebrun au style délicat et séduisant. Avec Ingres, nous découvrirons toujours le culte constant de la forme.

Monet : voici le visage de la femme, visage de la réalité révélé par l'œil le plus pénétrant des peintres impressionnistes. Saluons ensuite Renoir qui a su découvrir chez la femme une nouvelle image du monde inondée d'une exaltante joie de vivre.

De Chassériau : une œuvre expressive et forte.

... Et toujours nous ravira Delacroix, peintre de la vie et du mouvement.

Aux cimaises de la salle, nous découvrirons deux nus du Catalan Maillol qui valent par la puissance des masses et par la plénitude des formes.

Toulouse-Lautrec, lui, nous présente Jane Avril (seule amie sincère du peintre) dansant la Mélinite au Moulin-Rouge.

Gauguin, de son côté, découvre dans l'attitude de deux jeunes femmes un rythme de beauté antique. Quant à Modigliani nous serons toujours envoûté par ses nus et portraits, car il a su réunir la forme dans ses pures valeurs, la poésie humaine et ses plus délicates émotions.

Enfin Picasso, le dernier des monstres sacrés de l'art contemporain, nous fait découvrir la femme sous son plus déroutant mystère. Et nous regrettons que Picasso n'ait pas joint à chacun de ses portraits une notice explicative dans le genre : « Dans la manière de s'en servir ».

En vérité une belle exposition qui ne fermera ses portes que le 6 avril prochain.

Assurément une visite s'impose.

NOTRE PHOTO

● M. SALA (au centre) présente l'exposition.

JACQUES GAY A L'HONNEUR

Joie à Lézignan, Joie au 76 de la résidence des « Treilles », au foyer de M. et Mme Marceau Gay.

Un jeune Lézignanais de 18 ans est champion de France de natation (200 m brasse) et un fils a comblé les vœux les plus chers de Marceau Gay, maître nageur à la piscine municipale de la capitale des Corbières.

Jacques — c'est de lui qu'il s'agit — est né le 22 octobre 1956, à Lézignan. Après un séjour de onze ans à Saint-Etienne avec ses parents, il est revenu dans notre ville. C'est là qu'il a découvert le bassin de natation « vert et blanc » et les premières joies de la natation.

En août 1969, débutent ses premières performances en championnat d'Aude. Son père, ainsi que l'entraîneur M. Blanc, de Narbonne, découvrent qu'il avait de « bons ciseaux ».

Ses performances : Champion de France minimes en mars 1970. Il sera par la suite champion de France cadets et recordman du 200 mètres. Et encore champion de France A.s.s.u. et recordman alors qu'il était encore au lycée de Lézignan (1971-1972).

Ajoutons qu'il a fait partie de l'équipe de France espoirs (cadets), de l'équipe de France B puis A (messieurs).

L'an passé, alors qu'il se relevait d'une congestion pulmonaire virale, il trouva le moyen, à Vienne, de se classer deuxième

du championnat d'Europe et deuxième aussi au championnat de France A.

Depuis 1972, Jacques Gay fait ses études au lycée Sport-Etudes de Font-Romeu avec ses camarades du club « vert et blanc » : Marie-Claude Espéluque (10e du championnat de France 400 m) et William Combes 59e du championnat de France, nage papillon).

En hiver 1974, il était sélectionné pour un important rendez-vous de natation à Moscou.

Cette année, c'est la consécration. Lors d'un récent déplacement à Troyes, il s'est adjugé le titre de champion de France de natation (200 m brasse).

Nul doute que la réception officielle qui sera organisée en son honneur, le 8 avril, à la mairie, sera une véritable fête pour tous les cœurs de la grande famille sportive lézignanais.

Ajoutons que Jacques, adolescent calme et pondéré de 1,80 m pour 78 kilos, voudrait décrocher cette année son bac.

Son violon d'Ingres : la nage bien sûr, mais encore la musique moderne. Les chanteurs américains l'enthousiasment.

Jacques Gay : Un brillant athlète et un jeune homme charmant, qui n'a pas fini de nous étonner.

Compliments au Club de natation Narbonne-Lézignan dont Jacques est un des plus brillants éléments.

du championnat d'Europe et deuxième aussi au championnat de France A.

Depuis 1972, Jacques Gay fait ses études au lycée Sport-Etudes de Font-Romeu avec ses camarades du club « vert et blanc » : Marie-Claude Espéluque (10e du championnat de France 400 m) et William Combes 59e du championnat de France, nage papillon).

En hiver 1974, il était sélectionné pour un important rendez-vous de natation à Moscou.

Cette année, c'est la consécration. Lors d'un récent déplacement à Troyes, il s'est adjugé le titre de champion de France de natation (200 m brasse).

Nul doute que la réception officielle qui sera organisée en son honneur, le 8 avril, à la mairie, sera une véritable fête pour tous les cœurs de la grande famille sportive lézignanais.

Ajoutons que Jacques, adolescent calme et pondéré de 1,80 m pour 78 kilos, voudrait décrocher cette année son bac.

Son violon d'Ingres : la nage bien sûr, mais encore la musique moderne. Les chanteurs américains l'enthousiasment.

Jacques Gay : Un brillant athlète et un jeune homme charmant, qui n'a pas fini de nous étonner.

Compliments au Club de natation Narbonne-Lézignan dont Jacques est un des plus brillants éléments.



Une exaltante communauté de cœur

Jeudi 3 avril 1975



A l'affrontement sur le terrain de Leeds-Lézignan, devait succéder mardi, à 17 heures, un affrontement plus pacifique : celui des étudiants de l'Abbey-Grange de Leeds et de leurs accompagnateurs, MM. Court Withwort, Jones, Hutton, tous professeurs et du conducteur du car, M. Nicholas avec M. Jacques Ouradou, conseiller général, maire de Lézignan et autres membres amis de la capitale des Corbières.

Le premier magistrat de la ville assisté de ses adjoints, MM. Louis Tournier, Louis Savary et M. Mignard, conseiller municipal évoquaient tout d'abord les précédentes « descentes » pascales de Leeds, dans les Corbières et une « réciproque » inoubliable lézignanaise en Angleterre.

M. Ouradou, regrettait l'absence du soleil et la présence du froid et du vent à ces « agapes » présentes de l'amitié.

— Pourtant, vous avez assurément chaud auprès de nous amis Anglais, ajoutait-il, car c'est le soleil du cœur qui ici, vous accueille ».

Et de réciter en conclusion, les vers du poète : « Si tous les gars du monde voulaient se donner la main, ça ferait autour du monde une bien jolie ronde ! ».

Le professeur Witwort, s'exprimant en excellent français, prenait à son tour la parole pour dire tout le bien qu'il pensait de Lézignan et de ses amis français, vantant au passage la qualité de la cuisine française et la chaleur de son vin. Soulignant aussi l'acharnement du spectacle treiziste auquel il venait d'assister.

« Si sur le plan du marché commun, nous avons des problèmes, poursuivait-il avec humour que du moins sur le plan sportif (et treiziste surtout), nous sachions toujours nous retrouver pour fêter, verre en main cette amitié solidaire née sur les terrains des stades dans la sueur et la sueur des combats pacifiques ».

Oui, hip ! hip ! hip ! hurra ! pour Leeds et pour Lézignan réunis par une si exaltante communauté de cœur.

NOTRE PHOTO

● A la mairie, pendant les allocutions.

AU « MOULIN » NOTRE ÉQUIPE A L'ASSAUT DE LEEDS



Dans le cadre des échanges franco-britanniques qui ont conduit, ces vacances de Pâques, les jeunes étudiants de Leeds vers la capitale des Corbières, un tournoi triangulaire de jeu à XIII avait été organisé mardi à partir de 13 h 30, au stade du Moulin.

Trois équipes se trouvaient donc en lice : les Anglais, l'équipe A.s.s.u.-Joseph-Anglade (soutenue par le professeur M. Ournac) et celle de la M.j.c.-F.c.l.

Dans les tribunes, les chorales se déchaînaient alors que « ça » s'expliquait ferme sur le terrain.

PREMIER MATCH

Leeds conduit tout d'abord le bal. A la mi-temps, il possède déjà un acquit de 10 points, tandis que le score des Lézignanais est encore vierge.

Le miracle se produira après les citrons. Le C.e.s. Joseph-Anglade radicalement transformé fait feu de tout bois. Les essais vont alors pleuvoir derrière la ligne blanche des visiteurs. Ils seront tour à tour signés par Sandrous, Graël et Ratier. Batchakoff aggravera le score par une magnifique transformation.

Il à 10 en faveur des locaux. La chorale des Corbières va en perdre la voix.

DEUXIEME MATCH

Les protégés du professeur Ournac ont à présent pour vis-à-vis leurs correspondants de la M.j.c.-F.c.l. Les joueurs des deux camps revêtus du même maillot vert confondent leurs prestations sur le ver du stade. Certains arrivent même à plaquer leurs propres équipiers dans la confusion des maillots.

Petit à petit, chacun parviendra cependant à retrouver... les siens. Le match est à sens unique. Les gars de la M.j.c.-F.c.l. balaient littéralement le terrain de leurs prouesses successives. Il est vrai que ce sont des cadets, qui sont aux prises avec des minimes. Aussi le score sera-t-il sans appel : 22 à 0, en faveur des cadets.

TROISIEME MATCH

Ici les choses deviennent plus sérieuses. Leeds fait entrer des cadets dans l'équipe initiale pour équilibrer ses chances face à ces redoutables représentants « vert et blanc » de la M.j.c.-F.c.l.

Les choses se durciront toutefois du côté des locaux, ce qui fut évidemment regrettable pour la qualité de la prestation. (Bla-mons ici sans restriction les quelques rares « cabourds » locaux de cette compétition lesquels s'étaient juré, assurément, de faire payer... à ces Anglais, la mort de Jeanne d'Arc sur le bûcher).

(1), Lautier (1). Une transformation Broto.

Score final : 17 à 4, au bénéfice des Lézignanais.

Pour Lézignan : Essais, Rochefort (1); Guilhaumou (2); Ferrère

NOTRE PHOTO

● Les formations trizistes de LEEDS au Moulin.

Quand tous les gars du monde... ...viennent pour l'ovale au « Moulin »

Anglais, Corses, Auvois au rendez-vous du Moulin. C'était vendredi après-midi fête du jeu à treize, pour tous les étudiants en congé, lequel piaffèrent à qui mieux-mieux un terrain aussi dur que pierre.
Les matches succédèrent aux matches dans une ambiance colorée, en présence d'une nombreuse horde qui donna à cœur joie, quatre heures durant.
Notes prises au cours des débats.

PREMIER MATCH

Les Corses, supportés par le Carcassonnais, M. François Authier, gendarme à Bastia, et sa charmante fille Josiane, vont s'expliquer d'abord avec les « vert et blanc » M.J.C.-F.C.I. puis en deuxième mi-temps avec les gars de Ginestas.

Première période: Après avoir pris la mesure des Corses (tout de jeune vêtus) les Lézignanais accélèrent leurs mouvements. Rochefort conduit impétueusement la « harde », parvient à s'inter Broto à la chevelure flamboyante, lequel va aplatiser derrière les « bigues ». Transformation par Guillenc.

Deuxième période: Ici le terrain va devenir une « arène ». Ce n'est plus du sport, mais un combat de rue. A ce spectacle Tio Rossi en eût assurément perdu sa guitare et son filet de voix. L'arbitre, M. Jean-Pierre Gras de Ginestas, bien inspiré mit aussitôt fin au combat en manquant d'avancer son sifflet.

DEUXIEME MATCH

M. Pierre Clergue, principal des « s. Joseph-Anglade vient serrer la main de chaque représentant de la formation anglaise « les bleds », impeccablement alignée (avec aux tribunes), laquelle va présenter en découdre avec les « vert et blanc » A.s.s.u. du professeur, M. Ournac, c'est Jacky Basty, capitaine du F.C.I.-XIII qui arbitrer la rencontre.

Les Lézignanais, pleins de volonté et malgré de jolies réactions ne feront pas le poids devant les « bleu et blanc » anglais conduits à la victoire (13 à 0) par l'International cadet Gram Brearley.

TROISIEME MATCH

Alors qu'aux « populaires » un petit aboyeur joue une partie de foot avec un lapin déniché on ne sait où, les minimes du F.C.I. s'expliquent avec leurs correspondants A.s.s.u. de Joseph-Anglade. Ici encore, même score: 13 à 0, toujours au détriment des « poulains » de M. Ournac, lesquels quitteront toutefois le green... la tête haute.



Le gymnase Léo-Lagrange a abrité les finales départementales de tennis de table

Les finales départementales des championnats de France individuels de tennis de table se sont déroulées samedi après-midi au gymnase Léo-Lagrange.

Claude Delsol, de Carcassonne, a remporté l'épreuve minimes; en cadets, c'est Saint-Laurent qui a fourni le vainqueur, Michel Vidal.

Après un duel fratricide entre « canaris », Lopez a pris le meilleur sur Arnaud en catégorie seniors, tous deux de la Maison des Jeunes de Carcassonne.

Deux benjamins et un cadet défendaient les couleurs de Lé-

zignan pour ces finales, tous les autres pongistes lézignanais ayant été qualifiés pour disputer les finales régionales.

Xavier Piques et Jacques Coste, tous deux benjamins, n'ont pu sortir des poules.

José Saurin a terminé troisième de la catégorie cadets.

Les finales régionales, au cours desquelles nous espérons voir nos pongistes sortir du lot, se dérouleront le 27 avril, clôturant une excellente saison pour la section de tennis de table de la M. J. C. de Lézignan.

AUX CIMAISES DE LA M.J.C.

M. Marcel Sala a présenté l'exposition: « La femme et la peinture »

La Fédération régionale des M. J. C. ne manque pas d'occasions pour ses expositions. C'est ainsi qu'en cette année de la femme, elle a choisi pour thème « La femme et la peinture ». Ce qui nous permet de pouvoir admirer actuellement sur les cimaises de la rue des Vosges une cinquantaine de reproductions des plus grands peintres français de toutes les époques

et de toutes les écoles axées sur la femme.

Le vernissage s'est déroulé vendredi en fin d'après-midi en présence de M. Marcel Sala, délégué régional des M. J. C., qui présente les diverses œuvres à un auditoire parmi lequel on notait de nombreux jeunes.

Rappelons que cette exposition est en place jusqu'au 6 avril et peut être visitée tous les jours jusqu'à 19 heures.



M. Sala (deuxième à gauche) présente l'exposition aux invités de la commission culturelle.

AUX ECOUTES DE L'ATHLETISME

Comme nous l'avions annoncé nous présentons aujourd'hui les différentes équipes qui se sont produites avec succès à Perpignan.

— Junior honneur masculin : 400 m haies : Soubiran (1er); 100 m : Astruc (2ème); 200 m : Carrière (1er); 400 m : Fraïche (1er); 800 m : Vialade (3ème); 1.500 m : Fuste (1er); 110 m haies : Cabanes (1er); 3.000 m : Haddou (1er); 2.000 m steeple : Giner (1er); hauteur : Caloni (2ème); disque : Aymerich (2ème); javelot : Lautier (2ème); marteau : Lautier (1er); 4 X 100 : Astruc, Caloni, Guillaumou et Carrière (2ème).

Avec neuf victoires individuelles la J.s.l. se classe première A.s.u. Perpignan.

— Junior honneur filles : 100 m : G. Gau (1er); 200 m : Soucaille (3ème); 400 m : Ch. Gau (1er); 800 m : Cantie (1er); 1.500 m : Serradeil (1er); 100 m haies : Jammot (1er); hauteur et longueur : Fabre (1er); disque et javelot : Franc (1er); poids : Catena (1er); relais 4 X 100 : G. Gau, Serradeil, Fabre, L. Gau.

Dix victoires individuelles. 1. J.s.l.; 2. P.t.t.h.; 3. A.s.u.p.

— Junior filles promotion : 100 m : Garret (3ème); 200 m : Ferrie (1ère); 800 m : Pech (1ère); Campille (2ème); hauteur : Ferrie (1ère); longueur : Campille (1ère); poids : Pech (1ère) 4 X 100 : Carret, Campille, Ferrie, Pech.

Six victoires individuelles: 1. J.s.l.; 2. P.t.t.h.; 3. P.t.t. Perpignan.

Minimes honneur filles : 80 m : Lopez (1ère); 150 : Garcia (2ème); 1.200 : Pinel (1ère); 56 haies : Brunet (1ère); hauteur : Garcia (1ère); longueur : Pinel (1ère); poids et disque : Jaffus (1ère); javelot : Brunet (1ère).

Neuf victoires: 1. J.s.l.; 2. A.s.u.p.; 3. Montpellier.

— Minimes filles promotion : 80 m : Thomas (1ère); 1.200 m : Fabre (3ème); 1.500 m : Terreblie (2ème); hauteur : Terreblie (3ème); relais 4 X 80 (1ère) : Fabre, Catena, Thomas, Terreblie.

Une victoire: 1. P.t.t. Perpignan; 2. Lézignan; 3. B. Vernet.

— Minimes garçons honneur : 250 haies : Prior (5ème); 100 haies : Ratier (1er); 80 : Reidt (2ème); 200 m : Ruiz (3ème); 150 : Soubiran (3ème); hauteur : Prior (2ème); 1.200 : Palat; longueur : Reidt (1er); marteau, poids : Hurtado (2ème); triple saut : Ratier (4ème); javelot : Thomas (2ème); perche : Thomas (2ème); disque : Ortano (3ème); 4 fois 80 : Prior, Ratier, Reidt, Soubiran (3ème).

Deux victoires: 1. R.a.c.; 2. A.s.u.p.; 3. Lézignan; 4. Montpellier.

— Minimes promotion : 80 : Waldo (2ème); 150 : Meynard (2ème); 1.200 Foulquier (2ème); poids : Haddou (1er); relais : Waldo, Foulquier, Meynard, Haddou (2ème).

1. Bas-Vernet; 2. J.s.l.; 3. A.s.u.p.

Pour permettre aux athlètes d'aller encourager le F.c.l à Carcassonne, pas d'entraînement dimanche, un seul entraînement est prévu samedi à 15 heures. Présence de tous indispensable. Les nouveaux peuvent se présenter à ce même entraînement.

NOTRE PHOTO

● Jacques CALONI, champion de saut. Sa devise: «Toujours plus loin!».



rel 4/75



A LA M.J.C. « Flashes » sur les photographes

Samedi, à 18 h 30, la maison des jeunes et de la culture de notre ville proposait à ses fidèles « abonnés », l'expo-photos itinérante de la M.j.c. de Narbonne. Les amateurs d'art photographique ont été ici agréablement surpris par la qualité technique autant que suggestive de la production de ces chasseurs d'images septimanais au nombre de quatre... comme les Trois mousquetaires: Thierry Dedieu, étudiant à l'U.t. de Montpellier; Jean-Pierre Viguié, élève du lycée Docteur-Lacroix; Richard Sourgnès, professeur de français et Gérard Cabrera, président de la section photo M.j.c. de Narbonne, étudiant à la faculté de sciences de Montpellier.

Cette exposition était présentée et commentée avec beaucoup d'autorité par Jean-Pierre Viguié qui, dans d'heureux raccourcis s'attacha à mettre en relief certaines réussites dues à des « contre jours », à des éclairages artificiels, à la méthode du Low-Key, à des sous-expositions à l'agrandissement, également à des surexpositions.

Ainsi le visiteur se promène avec intérêt du côté de Gruissan où révent maintes barques et aussi vers les salins. Il suit en sou-

riant la course felle d'une gosse sur la plage, le frémissent ailé d'un oiseau se posant sur un chardon. Il fait aussi connaissance avec l'île de Planasse, fait halte encore devant la voûte médiévale d'une ferme aux environs de Fontfroide. Dans la fraîcheur d'une cuisine un « pourrou » et deux verres sur une table rustique l'invitent à un rafraîchissement, il sera séduit par l'impeccable atterrissage, sur un brin d'herbe, d'une gracieuse libellule, etc. Autant de vues champêtres dans le genre « intimiste », autant de réussites à l'actif des jeunes Narbonnais.

Dans l'assistance, on remarquait Mlle Colette Chabbert, président de la commission culturelle de notre M.j.c. assistée de Mme Larroude, Mme Yché animatrice de la section « 3e âge », M. Lucien Escudé (section théâtre), M. Bernard, chef de gare de notre ville, Mme et leur jeune fille, tous trois habitués des manifestations du « Gard », chef de gare de notre ville. Une exposition qui sort de l'ordinaire.

NOTRE PHOTO

● Jean-Pierre VIGUIER commente l'exposition.



A vos marques avec la J.S. 2

Le championnat de l'Aude qui devait se dérouler samedi et dimanche, à Carcassonne, a été perturbé par la pluie. Seuls les benjamins et minimes ont pu courir, les épreuves du dimanche ayant été annulées.

Une douzaine de titres sont revenus à la J.s.l. en F.f.a. et autant en U.F.o.l.e.p., et ceci malgré l'absence de quelques disponibles: Soubirau, Raynaud, l'elat, etc.

Les titres sont partagés par Fabry (longueur, benjamins); Prior (longueur, minimes); Michel Lopez (1.200 mètres benjamins); Ratier (1.200 mètres) ou (100 mètres haies, minimes); Rubio (80 mètres, benjamins); Damiani (80 mètres, minimes); Salvador (50 haies, benjamins); Terrebillé (hauteur, minimes); Garcia (150 mètres, minimes); Pinel (1.200 mètres, minimes); Thomas (120 mètres, benjamins).

Le gros de l'effectif « vert et blanc » n'a pu courir mais tous espèrent se qualifier pour les régionaux à Nîmes le 1er juin.

Une excellente nouvelle est venue combler la grande famille de l'athlétisme lézignanais. Deux qualifiés pour le championnat de France A.s.s.u.: Christine Gau, nouvelle sociétaire de la J.s.l. qui après un titre d'académie a été retenue sur 100 mètres cadette avec le temps de 12" 7.

Jacques Caloni, « vert et blanc » « pur sang » qui a réalisé dernièrement 6,81 mètres en longueur. Tous deux seront en piste dimanche et lundi, au stade Charlety à Paris, nous leur souhaitons une pleine réussite dans cette confrontation à haut niveau.

Exploit de Jacques Caloni, 6,81 en longueur



Au cours des championnats de l'académie de Montpellier disputés mercredi dernier, à Nîmes, Jacques Caloni, élève de terminale au lycée Lacroix de Narbonne, a pris la 2e place au saut en longueur avec un bond de 6,81 mètres, qui le classe parmi les meilleurs sauteurs juniors scolaires français.

Bravo à notre jeune champion lézignanais qui s'entraîne régulièrement sur les magnifiques installations du lycée Lacroix à Narbonne.

Nous apprenons en dernière minute que Jacques Caloni a été sélectionné pour disputer les championnats de France qui se dérouleront les 18 et 19 mai prochain au stade Charlety à Paris.

Au Club Nautique : un beau doublé pour Agnès Miguières

Résultats des championnats d'Académie de natation A. S. S. U. qui se sont disputés mercredi à Beaucaire :

A noter le doublé réalisé par la cadette Agnès Miguières, qui a remporté les 100 mètres papillon et le 100 mètres dos ce qui lui a valu deux médailles d'Académie.

50 mètres papillon benjamins : 8e Bernard Nerhbas en 46"2.

100 mètres brasse benjamins : 9e Bernard Nerhbas en 1'46"9.

100 mètres papi on minimes garçons : Eric Gomez, 4e en 1'18"5.

100 mètres brasse minimes filles : Marie-Christine Vidal 9e en 1'41"1.

100 mètres brasse nage libre minimes filles : Marie-Christine Vidal 13e, en 1'26"2.

100 mètres nage libre minimes garçons : Philippe Péres, 7e en 1'07"9.

Eric Gomez, 10e en 1'10.

100 mètres papillon : 100 mètres dos cadettes : 1ère Agnès Miguières, en 1'31" et 1' 27"7 (championne d'Académie).

100 mètres dos minimes garçons : Philippe Péres, 4e en 1'27"8.

Relais 4x100 nage libre minimes garçons ; 3e C. E. S. Lézignan (Philippe Péres, Bruno Amila, Michel Espeluque, Eric Gomez).



Agnès Miguières. (Photo Costesèque).

Un soir avec les poètes les musiciens et les peintres

La poésie, la peinture et la musique continuent à faire bon ménage aux « mardis poétiques de la M. J. C. » et à constituer un programme fort agréablement diversifié.

Mardi soir, en présence de l'habituel auditoire, dans lequel, toutefois, on notait la présence de Mme Marty, présidente de la M. J. C. d'Homps, les cimaises nous présentaient quelques œuvres de Mme Marika Holevas, de Névia, et de l'animateur de la section culturelle M. Emile Bergès. Deux peintres, deux techniques différentes.

M. Bergès peint des paysages d'une luminosité extraordinaire. Les toiles de Mme Marika tendent vers le symbolisme.

Aussi bien les unes que les autres ont longuement retenu l'attention des participants.

Côté poètes, Yves Durand, en super-forme jouant au penseur-express; Paule Verdier, toujours aussi pathétique, avait débuté par un poème de sa fillette, âgée de dix ans et demi, « le secret des arbres ». Voilà qui promet !

Mme Joëlle Castel, a joliment lu des poèmes de son père Marcel Diamant-Berger, romancier, frère d'André Gillois, et d'un de ses oncles Lucien Diamant-Berger, chirurgien. M. René Limouzy, en raison d'un abcès dentaire, avait confié à son épouse le soin de déclamer quelques unes de ses œuvres.

Et bien sûr, M. Paul Pignaud,

toujours à la barre de ces soirées. Après Didier Basdevant et sa guitare, la musique, mardi soir, c'était André Castel et son piano. Ce fut un des grands moments de ce mardi poétique.

Le prochain a été fixé au 27 mai.

et qui n'a que l'embaras du choix, parmi ses nombreux recueils, pour nous régaler de quelques trop courts extraits.



M. Paul Pignaud, merveilleux animateur des mardis poétiques. (Photo Costesèque.)



Pour sa 29^e année, la M.J.C. a tenu, pour la dernière fois, son assemblée générale dans les anciens locaux

Innovant, l'association de la rue Marat a tenu pour la première fois son assemblée générale, un samedi après-midi, à 17 h 30, imitant, en cela, d'autres associations.

Vivant à l'étroit depuis deux ans, en raison des travaux en cours, déménageant sans cesse ses activités, les administrateurs avaient sagement prévu une assemblée générale modeste, se réservant de donner plus d'éclat à l'assemblée générale 1976 qui sera, à la fois l'entrée dans les nouveaux locaux et le trentième anniversaire de la M.J.C.

LES RAPPORTS

M. Jean Yché, entouré des membres du conseil d'administration, ouvrit la séance après avoir excusé un certain nombre de personnalités ou de membres.

M. Régis Aymé, secrétaire, lut le procès-verbal de la dernière assemblée générale. Le rapport moral, rédigé par une commission du conseil d'administration, fut présenté par le président. Ces deux rapports furent adoptés à l'unanimité.

Le codirecteur, Mlle Monique Blanquet, assura la lecture du volumineux rapport d'activités, relayée par Jean-Louis Cimetière, Mlle Chabbert et Régis Aymé.

LES FINANCES

M. Teulon présenta l'ensemble financier. Le compte d'exploitation, qui s'élève à 458.533,52 F, présente, pour l'année 1974, un débit de 990,91 F et l'association dispose au 31 décembre 1974 d'un

solde de 79.945,61 F dont 21.457,64 F appartenant aux sections.

Après lecture du rapport des commissaires aux comptes, l'ensemble est adopté.

DIVERS

Sont désignés comme commissaires aux comptes, MM. J.-P. Salettes et Georges Pagés.

Les cotisations sont fixées pour

1975 à six francs (moins de 16 ans), dix francs (de 16 ans à 18 ans et troisième âge), quinze francs (au-dessus de 18 ans).

Cinq membres du tiers sortant ont été réélus: Mme Aymé, MM. Castel, Fernandez, Coste, Bouyssou, eux autres, MM. Sarrausat et Condouret, ne renouvelaient pas leur candidature.

Un apéritif d'honneur clôturait cette assemblée générale.

La coupe de la Fédération M.J.C. pour Henri GARCIA

Nous avons relaté en son temps que l'excellent jeune pongiste de la M.j.c., Henri Garcia, participant à un tournoi organisé par la Fédération régionale des M.j.c. de l'académie de Montpel-



lier, avait remporté l'épreuve réservée aux cadets.

La coupe qui lui revenait, lui a été remise mardi soir par M. Jean Iché, président de la M.j.c. et de la Fédération régionale, au cours d'une sympathique manifestation à laquelle autour de l'animateur Claude Costes, tout l'effectif pongiste participait.

M. Yché, à cette occasion se plut à souligner l'intérêt que la M.j.c. attachait à la section tennis de table, « une des plus anciennes, des plus sérieuses et des plus solides de la maison », devait

il préciser. Il tint également, en complimentant le jeune vainqueur à englober dans ses éloges, tous les pratiquants et les animateurs, mettant en évidence le travail en profondeur effectué depuis plusieurs années par le dévoué chef de file, Claude Costes.

NOTRE PHOTO

● M. YCHE, président de la M.j.c. remet la coupe au brillant cadet, Henri GARCIA, en présence de l'animateur pongiste Claude COSTES.

Assemblée générale transitoire pour notre M.J.C.



Le président, M. Yché, donne lecture du rapport moral. A ses côtés, de gauche à droite : MM. Foulquier, Gibert, Bassoua, Monique Blanquer, Julien Caverivière.

Il est bien certain qu'une page est tournée pour la Maison des jeunes et de la culture lézignanaise, de par la mutation constituée par son agrandissement. L'année 1974 n'aura constitué qu'une saison transitoire en attendant que les travaux soient enfin terminés et que puisse enfin démarrer la Maison dans son nouvel édifice.

C'est entre cet avenir tout proche qui va modifier de fond en comble le rythme et le standing de l'établissement de la rue des Vosges, et la situation provisoire actuelle qui au contraire en raison des travaux en cours n'a pu que freiner les activités habituelles, que se situait l'assemblée générale annuelle qui s'est tenue samedi en fin d'après-midi.

Cette situation d'attente un peu particulière allait se refléter dans le rapport moral, dont le président M. Yché donna lecture alors qu'il était entouré de MM. Bassoua, Caverivière, Aymé, Mlle Chabbert, MM. Foulquier, Girard, Coste, et des directeurs Jo Teulon et Monique Blanquer.

Evoquant notamment l'instrument de travail beaucoup plus efficace que constituera le nouveau complexe, aussi bien sur les plans sportifs, culturels et d'hébergement, le rapport devait conclure : « Certes la tâche est considérable. Mais nous avons réussi dans d'autres entreprises au moins aussi délicates : nul doute que nous réussirons à assurer un bon fonctionnement de la nouvelle maison. Nous sommes persuadés que, dans un prochain rapport moral, nous pourrions mieux montrer que notre M. J. C. est vraiment la maison de tous ; qu'elle répond à sa vocation profonde de carrefour, de lieu de rencontre et toutes les opinions et de tous les horizons ».

A l'ordre du jour

Toujours aussi copieux le rapport d'activités, qui retraça no-



Jeunesse et « 3e âge », côte à côte à l'assemblée.

(Photos Costesèque)

tamment la saison de toutes les disciplines sportives et culturelles allait être le gros morceau de l'assemblée fort heureusement Monique Blanquer fut aidée dans sa lecture par MM. Cimetièrre et Aymé, et Mlle Chabbert.

XXX

Du compte rendu financier présenté par M. Teulon, nous avons retenu que le compte d'exploitation 1974 accusait un déficit de 990 ; que l'excédent de l'actif sur le passif était de 146.935 francs et que la situation financière au 31 décembre 1974 enregistrait un crédit de 79.945 francs.

XXX

Le rapport des commissaires aux comptes Jean-Pierre Salette et Jean-François Genin, souligne

la parfaite tenue des livres. Pour 1975 les commissaires aux comptes seront MM. Salette et Pagès.

XXX

Cinq membres du tiers sortant ont été réélus. Mme Aymé, MM. André Caste, Fernandez, Coste, Bouyssou. Deux autres MM. Sarraat et Condouret, ne renouvelaient pas leur candidature.

XXX

L'assemblée a adopté le nouveau tarif des cotisations : 6 francs (inchangé) pour les moins de seize ans ; 10 francs, pour les jeunes et seize à dix-huit ans et les « 3e âge » 15 francs pour les adultes.

L'assemblée s'est terminée par un vin d'honneur.

A LA M.J.C. : UNE MONUMENTALE ESCROQUERIE...

... RACONTÉE PAR MAITRE DE TARDE

La commission culturelle de la M.j.c. a eu, dions, le choix heureux en proposant à Me Etienne de Tarde, avocat au barreau de Narbonne (ancien secrétaire des avocats à la Cour de Paris) de venir à Léznigan présenter aux habitués des soirées de la rue Marat, une extraordinaire autant que burlesque affaire judiciaire. Il s'agissait de l'affaire « Thérèse Humbert » qui défraya la chronique judiciaire et fit rire

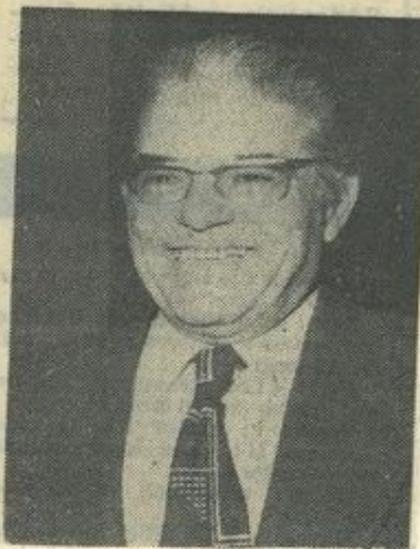
toute la France à la fin du siècle dernier.

Ayant eu en main le dossier de cette monumentale escroquerie qui devait atteindre le chiffre effarant de 67 milliards d'anciens francs (de nos jours), le brillant avocat narbonnais, maniant l'humour avec autant d'aisance que le verbe, tint en haleine son auditoire jusqu'à la fin de son exposé.

Il était une fois... Et c'est l'histoire de celle qui devint la « Grande Thérèse », fille d'Auguste Daurignac, « escroc au petit pied » de la région de Toulouse. C'est l'histoire de Thérèse qui apprit ainsi dès sa plus tendre enfance l'art de mystifier le gogo ! Ensuite, mit tout le monde « dans sa poche », en inventant entre autre un héritage de cent millions de l'époque : celui d'un oncle d'Amérique (Crawford). Tout le monde, y compris son mari Frédéric (devenu complice) et aussi son beau-père Gustave Humbert (sénateur et ministre de la Justice et des Cultes dans le cabinet Freycinet en 1882), et encore un célèbre juriste : le professeur Accarias... Sans compter les innombrables « marchands d'argent » qui évoluent autour de Thérèse comme des requins en attendant d'être, à leur tour « roulés » par elle.

Ce sera enfin la chute... l'arrestation des Humbert en fuite à Madrid... Leur jugement à Paris. Cinq ans de prison pour Thérèse, responsable de cette gigantesque escroquerie. Oui, souligne Me de Tarde, ce n'était pas cher payé un quart de siècle de vie de luxe sur le dos d'innombrables gogos.

Devait suivre un intéressant débat à bâtons rompus, dans la décontraction la plus complète et la soirée qui prenait fin autour de 23 heures, parut bien courte à plus d'un, tant l'intérêt avait été soutenu par ce maître du barreau particulièrement en forme.



NOS INSTALLATIONS SPORTIVES

M. Louis SAVARY : « Si la ville a joué le jeu, la règle n'a pas été respectée par certains »

M. Louis Savary, maire adjoint délégué à la Jeunesse et aux Sports communique :

Notre cité est dotée d'installations sportives dont nous sommes légitimement fiers et que d'autres villes, même plus importantes que la nôtre, seraient en droit de nous envier.

Cet équipement sportif a été réussi grâce à un effort important de la collectivité léznignanaise ; c'est dire que chaque Léznignanaise s'enorgueillit d'y avoir participé à des titres divers.

Qu'il s'agisse des gymnases, du stade, du terrain scolaire, des terrains de tennis, de la piscine, ces installations sont mises gracieusement à la disposition des établissements scolaires, publics ou privés, et des associations sportives légalement constituées.

En accord avec la municipalité, les responsables des associations et des établissements scolaires ou non seulement accepté, mais se sont engagés à utiliser lesdites installations sous leur responsabilité et leur propre auto-discipline.

Si la ville a joué le jeu, la règle n'a pas été respectée par certains. D'abus en abus, de déprédations en déprédations, d'indiscipline en actes de vandalisme et comportements insolents, voire menaçants à l'égard des préposés chargés de l'entretien et du bon ordre, la situation s'est dégradée malgré de multiples et réitérées mises en garde des services mu-

cipaux et la bonne volonté des membres de la commission municipale des sports.

Les édiles municipaux ne sauraient tolérer davantage de tels comportements.

C'est la raison pour laquelle les responsables des diverses disciplines sportives locales et des établissements scolaires ont été invités à participer, le lundi 12 mal à la mairie, à une réunion commune avec les membres de la commission municipale des sports, sous la présidence de M. le maire.

Après un large débat, tous les participants, en leur qualité d'éducateurs pleinement responsables et épris d'esprit sportif, ont pris conscience qu'ils devaient s'employer à ce que tout citoyen utilisateur desdites installations ait le devoir de s'imposer un minimum de civisme pour respecter le bien public. Ils ont accepté de collaborer étroitement et efficacement à l'effort consenti par la collectivité. Qu'ils en soient remerciés.

Mais la municipalité, si les errements précités se renouvelaient, se verrait dans l'obligation de prendre toutes les mesures coercitives qui s'imposeraient, poursuites judiciaires comprises.

EN DEUX MOTS...



Vendredi soir, conduits par M. Jean Faure, directeur de la M. J. C. de Narbonne, deux responsables d'une très importante organisation de tourisme anglaise, sont venus visiter notre M. J. C. et son futur centre de séjour. Ils ont été enchantés, aussi bien par les possibilités de ce dernier, aussi bien que par l'accueil qui leur a été réservé. On peut, d'ores et déjà prévoir après cette visite que ce sera un groupe anglais d'une cinquantaine de scolaires qui sera, en 1976 l'un des premiers utilisateurs du centre de séjour. Plusieurs groupes seront ainsi reçus en cours de l'an.

Notre photo : le couple de responsables anglais en compagnie de Jean Faure et Monique Blanquer.

Grillade chez les jeunes treizistes



La saison rugbystique terminée, les dirigeants des jeunes du F.c.l. XIII avaient convié ce samedi, en fin d'après-midi, au « Moulin », les jeunes des équipes pupilles, poussins, benjamins.

Après une petite rencontre amicale, où tout le monde participa, on passa aux choses sérieuses. Et chacun, avec un féroce appétit, fit honneur aux succulentes saucisses et côtelettes gracieusement offertes par les généreux et sportifs commerçants Rey, Mottes, Sablé, Coste (ateliers A.v.c.a.) tandis que les éclairs et les choux à la crème de la pâtisserie Puig venaient clôturer cette plantureuse grillade appréciée de tous.

REUNION

La réunion des dirigeants de

la section des jeunes du F.c.l. XIII M.j.c. aura lieu le mercredi 21 mai, au siège, café de Gaston Amila. Cette réunion aura lieu à 18 h 30 pour permettre aux dirigeants d'assister à l'assemblée générale de l'équipe fanion qui aura lieu ce même jour, même lieu, à 21 heures. Etant donné l'importance de l'ordre du jour, les membres suivants sont priés d'être présents à cette réunion : Belmas, Geynes, Tournier, Sajus, Thiébaud, Laguens, Boutet, Amiel, Clottes, Sogorb, Pagès, Bardou, Salvador, Zarragoza.

ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale de la section des jeunes du F.c.l. XIII M.j.c. aura lieu le mercredi 28 mai, à 21 heures, à la maison

des jeunes et de la culture. Les entraîneurs, dirigeants et tous les joueurs des équipes pupilles, poussins, benjamins, minimes, cadets, juniors et réserves sont conviés à cette assemblée ainsi que tous les parents, amis et sympathisants du treize.

NOS PHOTOS

● Les jeunes convives levant le verre de l'amitié.

● L'équipe des maîtres rôtisseurs avec, de gauche à droite : MARTIN, SAJUS, BOLCHAKOFF, le président BELMAS (tout sourire aux lèvres et semblant déjà apprécier le verre qui lui est tendu), AMIEL (fils), LAGUENS, PAGES, AMIEL (père).



LÉZIGNAN

LES RETROUVAILLES DES CHAMPIONS DE FRANCE 1955

Une manifestation du souvenir et de l'amitié



Les champions de 1955 n'avaient pas manqué ce rendez-vous du 20e anniversaire.



Autour de M. Benassis, une belle « brochette » de joueurs de qualité (de gauche à droite) : Louis Calmet, Roger Lacans, M. Benassis, Jojo Condouret, Michel Cros, Jean Bérail et Popo Espeluque.



M. Louis Bertrand, président du « treize » des « 2 Moulins », évoque de lointains souvenirs en compagnie de M. Savary, maire adjoint, délégué aux sports.

Il y a vingt ans, Lézignan décrochait pour la première fois, des titres de champions de

France. Le 8 mai, les Juniors, le 23 mai, les réservistes des 2 « Moulins ». Pour commémorer cet anniversaire le dévoué Guy Pradel avait réuni une trentaine de participants à de sympathiques manifestations.

Il devait y avoir une rencontre entre les deux formations, mais le terrain du Moulin était indisponible. Les travaux d'ensemencement ayant commencé. On se donna rendez-vous à Ornaisons, chez Jean Bérail où eut lieu le premier rassemblement.

Au cimetière d'Ornaisons une gerbe fut déposée sur la tombe de Pierrot Escloupié joueur de l'équipe des Deux-Moulins et entraîneur des cadets de la M. J. C. victime d'un accident de la route en 1969, puis les joueurs se rendirent honorer à Luc pour honorer la mémoire du soigneur André Sogorb (père).

Nouveau rassemblement à la Maison des Jeunes, vingt ans plus tôt dans cette même salle du premier étage, avait eu lieu la remise des médailles de champions de France.

Le représentant de la municipalité, M. Louis Savary et M. Louis Bertrand prirent la parole. Ils dirent combien ils étaient heureux de voir les « anciens » réunis pour la circonstance.

L'équipe junior champion de France, avec Alaux, Pradel, Munoz, Fulcrand, Martinolle, Tribillac, Palacin, Henri Plana (Capitaine), Cros, Montiel, René Blanquer, Robert Blanquer et Tortech, remplaçant Jean Folch (blessé) était représentée par dix

L'entraîneur et son adjoint, André Amia et J.-M. Fernandez, étaient également présents.

La formation des Deux-Moulins présidée par M. Louis Bertrand et qui comprenait, Popo Espeluque (entraîneur), Escloupié (délégué), Bérail, Henri Ga et Yves Barsalou, André Galinier, Francis Tournier, Guy Villemur, Larruy, Claude Raynaud, Robert Galinier, Calmet, Yves Bertrand (capitaine) et les remplaçants Luc, Condouret, Iché, Roger Lacans était presque au complet, il ne manquait que Larruy et Iché.

Soigneur : André Sogorb (père).

M. Bénassis, dynamique dirigeant de cette équipe du Deux-Moulins était également présent.

Le vin d'honneur était présidé par M. Louis Savary, maire adjoint, délégué aux sports assisté de MM. Jean Yché, président de la M. J. C.; Mlle Irène Palacin, vice-présidente déléguée; M. Louis Bertrand, président des 2-Moulins; Jean-Michel Fernandez, dirigeant de cette équipe junior et animateur, ainsi que celui qui fut un conseiller et dévoué trésorier des juniors Joseph Teulon, directeur de la M. J. C.

C'est à 20 heures, au Tournedos que les retrouvailles se concrétisèrent autour d'une bonne table dressée par Maître Pierre Villarzel. Là les souvenirs furent évoqués, et Maurice Alaux que la plupart des ex-juniors et réservistes, revirent pour la première fois depuis vingt ans, prit la parole pour remercier Pradel d'avoir pensé à réunir les acteurs de ces deux finales. MM. Pelous et Bertrand très émus clôturèrent cette manifestation du souvenir en rappelant les hauts faits de ces formations qui furent les premières à offrir à la capitale des Corbières, ses premiers titres treizistes. Et l'on décida de ne pas attendre vingt ans pour se revoir.

UNE BOULEVERSANTE EXPOSITION A LA M. J. C.

Vendredi à 18 h 30, la Commission culturelle de la M. J. C. et la Fédération départementale des Maisons des Jeunes présentaient, en collaboration avec la F. N. D. I. R. P. une exposition souvenir pour le 30e anniversaire de la Libération des camps de concentration.

Le représentant de la section locale des déportés, plusieurs responsables d'Associations du Monde ancien combattant, ainsi que des animateurs de la M. J. locale assistaient au vernissage de cette bouleversante rétrospective pour l'image d'hor-

reurs que l'imagination ne peut plus concevoir, et que le monde ne doit plus tolérer.

Cette exposition sera dans nos murs pendant dix jours encore. D'autres Maisons des Jeunes du département pourront ensuite en disposer et permettre à leurs adhérents de feuilleter son Livre d'or, d'où nous avons extrait cette phrase d'un ancien lézignais de Rawa-Ruska.

« Merci à ceux qui font tout pour que les jeunes générations soient informées. Si nous voulons pardonner, nous n'oublierons jamais ».

CHEZ LES JEUNES DU F.C.L. XIII M.J.C. : Jacques BELMAS... toujours à la barre !



Mercredi, en présence des membres du comité directeur de la section des jeunes, des joueurs et de quelques parents, s'est tenue, à la Maison des jeunes et de la culture, la traditionnelle assemblée générale de fin de saison.

—o—

Au cours de son allocution d'ouverture, le président, Jacques Belmas, brossait ce que fut la saison écoulée pour les diverses équipes de la section. A défaut de titres ronflants qui seraient venus récompenser tous les bénévoles qui l'entourent, il ne pouvait toutefois s'empêcher de souligner le magnifique travail en

profondeur accompli durant de longs mois par tous les membres.

RAPPORT MORAL ET RESULTATS !

C'était ensuite le secrétaire général qui donnait lecture du compte rendu moral et résumait en quelques lignes les divers résultats enregistrés par les sept équipes qui composent cette section des jeunes, forte de plus de cent cinquante licenciés.

Pupilles : Finalistes de la coupe Maurice-Terence;

Poussins : Demi-finalistes coupe de l'Espérance;

Benjamins : Finalistes coupe Fau;

Minimes : Vainqueurs de la coupe Amigues;

Cadets : Huitième de finale du championnat de France;

Juniors : Huitième de finale du championnat de France;

Réserves : Demi-finalistes du championnat de France.

Une saison qui, bien sûr, aurait pu avoir une meilleure issue finale pour certaines de toutes ces équipes mais qui, à défaut de titres laisse entrevoir de belles et grandes espérances pour l'avenir.

BILAN FINANCIER : FAVORABLE !

Après le compte rendu moral du secrétaire, M. Georges Pagès, le président qui est également le trésorier du club donnait le bilan financier. Point de recettes mirobolantes, certes, mais la vente de quelques cartes de membres bienfaiteurs, les bourriches, des autocollants et surtout le loto de fin d'année, ont été suffisants pour boucler la saison et pour laisser même quelque 3.000 F d'excédent pour attaquer la future année rugbystique.

LE BUREAU RECONDUIT EN ENTIER

Après que les comptes rendus moral et financier aient été votés à l'unanimité, par l'assemblée, ce fut au tour du bureau.

Et là aussi, à l'unanimité, tous les membres, sans exception furent reconduits. Pour le président, Jacques Belmas, ce sera son quatrième mandat, à la tête de ses troupes. Un président aimé, respecté et écouté de tous ses collaborateurs et joueurs.

TROIS NOUVEAUX MEMBRES

Le comité directeur de cette société sportive, composé d'une quinzaine de personnes s'est enrichi par la rentrée de trois nouveaux membres: Mlle Monique Blanquér qui occupera les fonctions de secrétaire administrative et MM. Biard (de Montbrun) et Wissler.

Après que l'on eut bu le pot de l'amitié la séance était levée, et déjà se profilait à l'horizon l'espoir d'une belle et grande saison 1975-1976.

NOTRE PHOTO

● Entourant le président, Jacques BELMAS, les dirigeants, entraîneurs, soigneurs et quelques joueurs minimes-juniors et réserves de la section des jeunes du F.C.L.-M.J.C.

Mardi à la M.J.C. une soirée culturelle consacrée à Rimbaud

Etait-il possible de cerner en 55 minutes la vie et l'œuvre du poète A. Rimbaud ? C'est ce qu'a essayé de faire un groupe de la section culturelle de la M. J. C.

Si les recherches ont été faciles dans le temps grâce à la documentation et aux témoignages, qui foisonnent sur sa vie, il n'en a pas été de même pour sa dimension poétique qui, après avoir éclaté en gerbes semblables à celles de V. Hugo qu'il a considéré

comme son maître, a pris ensuite un ton plus intime, plus étrangement ésotérique à mesure que sa passion l'obligeait à calquer des mots sur sa vie et à mesurer que sa vie de poète en plus étrange l'entraînait dans la spirale sans fin de la gratuité verbale.

Rimbaud, c'est d'abord une flamme qui s'éteint, puis un corps à la dérive qui retrouve sa nuit.

Il fallait être bien présomptueux ou bien modeste pour tenter une exégèse de l'œuvre de Rimbaud. Mardi 2 juin à 21 heures dans une salle de la Maison des Jeunes, vous pourrez en juger...

Un séminaire de réflexion de l'Union des fédérations régionales de M.J.C. à Camurac



Le centre de montagne de la Fédération départementale de M.J.C. de l'Aude, à Camurac, a accueilli pour cinq jours les participants à un séminaire de réflexion, organisé par l'Union des fédérations régionales de M.J.C. sur le thème: l'animation.

Une vingtaine de directeurs de M.J.C., et des responsables bénévoles de M.J.C., venus des régions Midi-Pyrénées, Languedoc-Provence, Centre, Orléanais, Paris, Lyon, ont confronté leurs expériences, leurs difficultés, leurs espoirs, au cours de séances de travail, en groupes, et de débats plénières. La direction du séminaire a été assurée par M. Lucien Trichaud, délégué général de

l'U.N.I.R.E.G., et M. Farenc, son président.

En conclusion de ce séminaire, toujours à Camurac, la Fédération régionale de M.J.C. de l'académie de Montpellier, a tenu son assemblée générale annuelle sous la présidence de M. Yché. Cette réunion devait bénéficier de la présence de M. le député Capdeville, président du conseil général de l'Aude.

Le séminaire de réflexion, pour sa part, a permis aux animateurs de M.J.C. de se pencher sur l'évolution des structures d'animation locale, la formation des animateurs, l'analyse sociologique d'un secteur déterminé à l'aide de documents méthodologiques réalisés

à Bourges-Nord par l'équipe de prévention du Cher et la M.J.C. de Bourges-Chancellerie), la politique d'animation locale, etc.

Cette confrontation d'expériences a permis de dégager un certain nombre de lignes de force relativement à l'éducation populaire, sa finalité, les mobiles qui animent... l'animateur, etc.

L'expérience (on innovait) a été concluante et rendez-vous a déjà été pris pour un deuxième séminaire en juin 1976 au côté de la Provence cette fois.

NOTRE PHOTO

● Le groupe des participants au séminaire de Camurac.

Mercredi à la M.J.C.

Les Lézignanais du voyage de Pâques au Maroc nous conteront leur périple Lézignan - Agadir



Le groupe des Lézignanais en visite au Maroc. (Photo Couvèsèque.)

Le 11 juin à 21 heures dans une salle de la Maison des Jeunes, nous sera fait la relation d'un voyage culturel au Maroc, effectué pendant les vacances de Pâques 1975, par 40 personnes de tous âges.

Le Maroc s'ouvre de plus en plus au monde occidental; mais indépendant il éprouve le besoin de confronter sa culture à celle des autres peuples.

Riche d'une civilisation millénaire, il assimile le progrès tout en conservant ses coutumes.

C'est cela qui nous sera conté ainsi que ce premier périple marocain qui passant de la Tanger brevante, internationale, Mek-

où l'on fêtait le « Mouloud » (naissance du prophète) avec toutes les réjouissances que ce peuple religieux peut retirer de cet événement, puis Fès avec sa vieille ville, sa médina où l'on plonge au plus profond du passé; c'est aussi Marrakech, la ville « rouge » ainsi nommée à cause des tempêtes de sable qui pulvérisent sur la ville la couleur

ore venue du désert; Agadir qu'un terrible tremblement de terre, encore présent à toutes les mémoires a détruit et où a surgi maintenant une cité moderne; Safi: le grand port commercial qui dégorge ses phosphates, et voilà Casablanca, la ville la plus profondément européanisée, déroulant ses blanches demeures jusqu'à l'océan, poumon commercial du Maroc avec les liaisons maritimes transcontinentales et enfin Rabat, la ville royale, majestueuse où nos voyageurs ont été conviés à une réception au secrétariat général à la Jeunesse, et aux Sports. Au moment où les premières vacances commencent à s'écouler, il faut venir entendre parler de ce pays de rêve. Des gens qui l'on connu seront là pour animer cette soirée et vous dire que, par les nuits légères, dans le Sud du Maroc, on aperçoit très bas sur l'horizon, dans le champ des étoiles, briller la magnifique Croix du Sud.

Ce soir à la M.J.C. : Un périple au Maroc

Détaché à regret de l'Europe, pays où la culture arabe et européenne s'interpénètrent sans se mêler comme l'Océan et la Méditerranée se confrontent à la Corne de Tanger, le Maroc est attiré par l'Occident sans pour cela perdre son originalité propre.

Aller au Maroc, c'est rendre visite à un ami dont on comprend et respecte les coutumes, c'est faire un voyage qui dépasse les limites du touriste pour pénétrer dans le monde de l'impalpable où le temps n'a plus la même dimension, c'est une recherche de couleurs nouvelles, d'une éthique à nulle autre pareille, c'est presque changer de peau sans perdre son âme.

Ce n'est pas un conteur arabe qui va nous emporter dans un récit « des Mille et une nuits » mais M. Marcoule qui revient d'un voyage culturel et touristique effectué avec quarante autres participants de la M.J.C. qui saura nous intéresser et à qui vous pourrez poser mille et une questions.

A 21 heures donc, ce soir, à la maison des jeunes.

Quand les animateurs sportifs et culturels de la M. J. C. font plus ample connaissance



Derrière leurs panneaux respectifs, tous les animateurs des diverses sections sportives et culturelles de la M. J. C. présents.

(Photos Costes)

Il nous arrive, bien souvent, à longueur d'année, dans ces colonnes, de souligner le dévouement des animateurs bénévoles de notre M. J. C. Mais c'est, à chaque fois, dans le cadre limité de leurs sections propres, et forcément un peu cloisonnées des autres.

Et bien ces cloisons, mercredi en fin d'après-midi, avaient volé en éclat, grâce à une heureuse initiative qui réunissait, justement, tous ces animateurs, sportifs et culturels. Voilà qui faisait une bien grande famille dont on comprend que, travaillant pour la même maison et la même cause, avec le même sens du bénévolat, les membres qui la composent aient tenu à mieux se connaître.

PRESENTATIONS

En présence du président, M. Yche et des membres du

C. A., ce fut un des initiateurs de ce rendez-vous. Robert Sans, qui prit d'abord la parole pour en développer les raisons et les buts, après quoi eurent lieu les présentations effectuées à tour de rôle par les responsables, entourés de leurs collaborateurs de chacune des vingt et une sections sportives ou culturelles que nous citons dans l'ordre de table qui leur avait été dévolu : foyer 3e âge, tir à l'arc, spéléo, gymnastique volontaire, athlétisme, philatélie, jeu à XIII, ski-club, basket, photo-club, tennis, commission culturelle, natation, ping-pong, poésie, judo, musique, foot, volley et majorettes.

PROJETS

L'occasion était si rare — et trop bonne — pour ne pas en profiter. C'est ainsi que plusieurs projets aptes à sceller cet esprit de famille et « faire passer, au travers de chaque section, comme l'avait déclaré Robert Sans dans son préambule, un courant conducteur apte à rendre l'ensemble plus vivant ».

C'est ainsi, notamment qu'une brochure sera réalisée donnant tous renseignements sur les activités de chaque section, ainsi qu'un livret avec les résultats obtenus et les manifestations prévues.

Sur le plan sportif, une causerie sur la médecine sportive, assurée par un docteur montpelliérain aura lieu.

Mais les participants se sont également penchés sur les perspectives d'autres rencontres. C'est ainsi que l'idée d'un rallye pédestre groupant tous les animateurs a été lancée, promise à faire son chemin.

L'initiative ne resterait donc pas sans lendemain. Et c'est sur cette plaisante perspective d'un « au-revoir » que chacun, avant de rejoindre sa propre section, put lever son verre.

Les beaux jeudis à la neige

Organisés voici deux ans, par le Ski-Club de la M. J. C., que préside M. Michel Cros, les « Jeudis à la neige » obtiennent le plus vif succès. En effet, dès que les chutes le permettent, le car organisé affiche complet. La neige s'étant fait attendre sur les hauteurs, la première sortie de la saison a été effectuée jeudi dernier, et ne réunissait pas moins de quarante jeunes, divisés en quatre groupes : les débutants, les débutants au remonte-pente, les moyens et les confirmés.

Pour cette sortie dirigée par M. Michel Bussemey, Maître J. S., l'encadrement était le suivant : Mlles Rousseau et Lavabre, MM. Alain Barrère, Gar-

cia, Alary, Alain Sarda, Soula et Berland.

Le groupe comprenait également sept jeunes de camplong, amenés par Mme Rescauze, institutrice. Partie en car, le matin, à 7 h 30, le joyeux groupe ne rallia Lézignan que le soir vers 20 heures, après une merveilleuse journée bien remplie sur les pentes du Mont-d'Olmes, bien que la matinée eut été quelque peu perturbée par le vent. Mais, après le repas de midi pour lequel chacun avait apporté un copieux menu, on se rattrapa l'après-midi.

Précisons que la participation de chaque jeune pour ce jeudi à la neige est de 12 francs tout compris voyage, matériel, remonte-pente, encadrement.



Le groupe des quarantes jeunes lézignanais et leurs moniteurs, à l'arrivée au Mont d'olmes.

(Photo Costesèque).

RÉUNIE EN ASSEMBLÉE GÉNÉRALE A CAMURAC

La fédération régionale des M.J.C. a affirmé son désir de faire progresser son idéal

LA montagne était belle, hier matin à Camurac. Mais les participants à l'assemblée générale de la Fédération régionale des M.J.C. de l'Académie de Montpellier, ne sacrifièrent pas pour autant leurs travaux aux charmes de la nature ensoleillée. Et c'est dans l'une des salles du centre de montagne de la Fédération audoise des M.J.C. que se déroulèrent les assises prévues.

A celles-ci, on notait la présence de M. Capdeville, président du Conseil général et député de l'Aude ; M. Vaquié, conseiller général et maire de Camurac ; M. Baptiste Clergue, maire-adjoint ; M. Le Dantec, inspecteur de la J.S. représentant M. Bouillon, directeur régional ; M. Fareng, président national de l'U.N.I.R.E.G. ; M. Trichaud, délégué national ; M. Celaries, délégué régional des M.J.C. Midi-Pyrénées. Bien entendu la présidence de cette assemblée générale revenait à M. Yché, président de la Fédération régionale des M.J.C., assisté de M. Sala, délégué régional ; M. Jacques, président de la Fédération de l'Hérault ; M. Pla, président de la Fédération audoise, et bien entendu, les directeurs de M.J.C. ainsi que les animateurs appointés ou bénévoles.

Un stage fructueux

Au demeurant, cette assemblée générale débutait par le compte rendu du stage de réflexion sur l'animation locale organisé par l'U.N.I.R.E.G. à Camurac, justement, du 4 au 8 juin. A ce stage, dirigé par M. Trichaud, participaient 22 animateurs venant des académies de Montpellier, Toulouse, Aix-Marseille, Lyon, Paris, Orléans. Au cours des quatre jours, trois thèmes principaux furent évoqués : méthodes sociologiques, réflexion sur l'évolution des animateurs et étude sur la formation des animateurs bénévoles ou permanents. Selon M. Trichaud, ce stage aura été très fructueux et positif pour l'avenir.

Progresser encore

Après avoir excusé M. Bouix, sous-préfet de Limoux, retenu, M. Yché remerciait les personnalités présentes, puis présentait le rapport moral. Ce qui lui permettait en préambule de rendre hommage à M. Albert Rougé, ancien président de la Fédération régionale, dont l'activité doit servir d'exemple. Au niveau du bilan de l'année 74, M. Yché estimait que celle-ci a été satisfaisante. Il est vrai qu'elle a été marquée par le redémarrage d'associations en sommeil et la création de nouvelles M.J.C. Ainsi avec 60 Associations affiliées, la Fédération régionale est l'une des toutes premières de France aussi bien par le nombre que par sa vitalité et la qualité des activités pratiquées. Par ailleurs, au cours d'une année marquée par un fonctionnement administratif satisfaisant, le Conseil d'administration a pu mettre en place une nouvelle grille de salaires assurant aux permanents (directeurs et animateurs) une rémunération correspondant aux difficultés de leur tâche. Sur le plan de l'animation, les initiatives prises en 74 ont connu un grand succès, ainsi d'ailleurs que l'Institut régional de formation des adultes, dont l'audience à l'extérieur s'est élargie. Ce bilan positif ne fait néanmoins pas oublier à M. Yché, l'avenir car, dit-il, « le but n'est jamais atteint ». Dès lors, il importe de donner plus de force et de cohésion à la Fédé-

ration et par là même aux M.J.C. Pour cela il faut assurer des liens plus étroits entre les Fédérations de l'Aude et de l'Hérault, il faut aussi augmenter la compétence du personnel en mettant en place un système de formation pour les débutants et un recyclage pour les autres. Dans ce but il est souhaitable d'envisager la création d'un poste de directeur remplaçant qui permettrait l'animation de telle ou telle M.J.C. à sa demande pour des périodes déterminées, le remplacement d'un directeur malade ou absent, l'intérim dans les M.J.C. pour permettre aux animateurs entrés dans le cycle du C.A.P.A.S.E. d'obtenir plus facilement des unités de valeur nécessaires sans perturber la bonne marche des maisons. « Ce souci, justifiait M. Yché, répond au besoin d'avoir un personnel toujours plus qualifié ! ». Enfin, M. Yché souhaitait qu'un effort soit également fait dans le domaine des relations extérieures afin d'établir des liens plus étroits avec toutes les Fédérations régionales, coordonner les actions, s'épauler mutuellement. A ce niveau, le moyen d'agir est l'U.N.I.R.E.G.

Le président Yché terminait en conviant tous les membres à participer à l'œuvre qui fera progresser l'idéal des M.J.C. : l'éducation populaire et permanente.

Des activités multiples

M. Sala venait, en appui de ce rapport moral, avec le bilan d'activités très détaillé qui faisait ressortir une participation effective aux travaux nationaux et régionaux, ainsi que la réalité de l'expansion. En effet, huit M.J.C. se sont ajoutées à celles existant déjà. Le matériel édité (dont 12 500 cartes de membres de M.J.C.), le personnel, la formation, l'animation (avec notamment trois montages audio-visuels : « Pays Cathare », « Picasso » et « Les Peintres de l'Eau »), l'initiation aux émaux, les sports (tournois de tennis de table à Narbonne, de judo à Lézignan, de natation à Servian, de volley-ball de plage à Agde), les rencontres interrégionales et internationales, autant de points développés par M. Sala qui démontraient à tous la vitalité de la Fédération régionale et des M.J.C. qui la composent.

Moins optimiste, était M. Chevrier, trésorier, en présentant son rapport financier qui disait en préambule à la présentation des chiffres « l'année 74 a été difficile sur le plan financier ». En fait l'excédent de recettes est très faible (124,42 F) et les difficultés résultent de l'augmentation du coût de la vie et des salaires. « Mais, ajoutait M. Chevrier, la cause principale est le déficit du chapitre personnel d'encadrement qui est de 21 482,50 F. Le montant de la subvention S.E.J.S.L. sur ce chapitre étant



● Aux côtés de M. Yché, président régional, on notait la présence de MM. Capdeville, député et président du Conseil général, Vaquié, maire et conseiller général de Camurac, Le Dantec représentant le directeur régional de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs.



● Les représentants des diverses M.J.C. avaient pris place dans la salle du Centre de montagne de Camurac. (Photos J.-M. Guiter « L'Indépendant »)

Inchangé depuis la création de la Fédération régionale en 1969 ». Toutefois le trésorier, en présentant le projet de budget pour 75 disait son espoir de voir l'année 75 plus sereine sur le plan financier.

Au terme de ces rapports, le Conseil d'administration était désigné et les questions diverses évoquées.

Au mardi poétique M.J.C., un excellent montage audio-visuel sur « Rimbaud le mal-aimé »

Mardi en soirée, l'âme d'un poète maudit a chanté aux alentours de la maison des jeunes et de la culture Rimbaud le mal-aimé, marqué dès le départ du signe du génie qui allait le désigner à la vindicte du sort.

Durant cinquante-cinq minutes, en un montage audio-visuel, le groupe « Poésie » du 25 de la rue Marat, allait nous permettre de suivre la démarche insolite de ce poète en butte, dans son enfance, à un milieu familial perturbé, dont toute son œuvre allait être marquée.

Ce sensif privé de tendresse maternelle, n'allait trouver un refuge que dans l'écriture la plus passionnée qui allait lui servir d'exutoire.

Toute sa vie (qui sera courte), il portera la malédiction de son jeune temps. Son génie fera qu'il fréquentera, très tôt, à Paris, les « Parnassiens ».

Témoin de la défaite de 1870 et de la Commune, il en sentira tout le drame et la misère qu'il saura conter avec la passion désordonnée qu'il met en toutes choses.

Personnage hors du temps, c'est lorsqu'il disparaît et qu'il se fait que l'on va parler de lui... et en parler encore.

Un environnement musical parfaitement choisi allait accompagner l'audition de nombreux poèmes parmi lesquels : « Le Buffet » ; la tendre « Ophélie » ; l'apre « Les Pendus » ; le surprenant « Les Effarés » ; le doux « On n'est pas sérieux quand on a 17 ans » ; « Les

Corbeaux », et son œuvre maîtresse « Le Bateau ivre », puis « Ma Bohème » et des extraits de « Une Saison en enfer ».

Handel, Beethoven, Corelli, Smetana, Schuman, Sati, Berlioz, Mozart, Debussy, ont créé des « musiques » qui ont servi de support aux voix de Jean Dechamps, Paul-Emile Declu, Robert Etcheverry, Jean Topart, Jacques Tois, ainsi que celles de certains membres du groupe « Poésie » lézignais : Julien Caverivière, Roger Fabry, Mme Yché, Mlle Monique Blanquer... pendant que d'admirables diapositives coloraient le tout.

Les « Mardis poétiques » finissaient donc, sur Arthur Rimbaud, une saison passionnante, malgré l'inconfort de locaux en réfection, où seuls la qualité, l'inspiration, ont été pris en compte.

Emile Bergès qui va chercher son inspiration dans les « collines perdues » ; Albert Salomon, poète d'espérance ; Mme Paule Verdier, âme sensible aux accents bouleversants, et Mme Limousy, inspirée par la vie quotidienne, ont donné à cette ultime soirée sa coloration locale habituelle.

Une affirmation : Animateurs et participants des « Mardis poétiques » M.J.C. ont dit en se quittant, « nous nous retrouverons après les vacances ».

A LA M.J.C. :
LE MAROC... COMME SI ON Y ETAIT!



Comme les plantes se tournent vers la lumière, les hommes, par un topisme qui leur est particulier, se dirigent vers toujours plus de chaleur, plus de soleil... vers le sud.

C'est ce qu'a su nous faire ressentir, mercredi en soirée, à la maison des jeunes et de la culture, l'aimable conférencier, M. Marcoule, professeur d'histoire et de géographie, en nous contant le voyage en terre d'Afrique de quarante participants en un périple de quinze jours.

LE MAROC A PAQUES!

Au moment où chez nous le printemps se dégage péniblement de sa gangue hivernale, les beaux jours y galopent allègrement, sans contrainte aucune, assurés de trouver, en s'enfonçant dans l'arrière-pays, à la frontière du Sahara, de chauds espaces sans nuages.

En abordant à Tanger, le changement est brusque. L'Espagne n'est qu'à 16 kilomètres, mais la rupture, malgré les constructions modernes et les installations portuaires à l'européenne est complète.

Le peuple est là qui impose, dure loi, les ancestrales coutumes et le langage commun à tout l'Islam.

Il ne reste plus qu'à se laisser emporter. Les noms des villes traversées vont chanter à la mémoire.

Les villages, traces blanches sur l'ocre du sol, et le vert des oas-



vis, vite effacés, pérennité de tout un peuple et sa véritable histoire se surcèdent tout au long de la route qui mène à Agadir.

Mais tout d'abord, visite de Meknes, à la splendide architecture; Fès, une des plus belles villes; Marrakech, ville impériale enserrée dans ses remparts; Saje qui a été colonisée par les Portugais; Casablanca, capitale industrielle et économique du pays, et avant de retrouver Tanger, Rabat, capitale politique où règne le roi du Maroc.

Contraste de petits métiers (ciseurs, marchands de tapis, charmeurs de serpents) et des gran-

des entreprises; contraste des espaces désertiques et des terres luxuriantes, tel est le Maroc!

Dernière conférence avant les vacances d'été. La maison des jeunes est livrée aux maçons pour nous être rendue à la rentrée plus belle et plus accueillante!

NOS PHOTOS

Le conférencier, M. MARCOULE, fait partager son souvenir enthousiasme à la nombreuse assistance.

Jeunes et vites ont fait ainsi, par la pensée, un merveilleux voyage.

13/6/75

udi 12 juin 1975

Un bilan particulièrement élogieux du judo « vert et blanc »

La saison se termine et pourtant les entraînements continuent bon train au sein du Dojo de la rue Hoche.

Les inscriptions nouvelles ont été constantes toute l'année, ce qui porte l'effectif de judokas à un niveau nettement supérieur aux autres saisons.

L'école de judo atteint une soixante d'élèves qui sont très assidus au cours du professeur Robert Arno.

La catégorie des compétiteurs, la plus importante, a apporté d'excellents résultats au Dojo dirigé par le dévoué président, Dominique Fieschi: deux nouvelles « ceintures noires »: Raymond Marty, Franck Barréda; deux qualifiés pour le championnat de France: Jean-Michel Senié, Michel Dhoms; trois qualifiés pour le championnat de zones: Franck Barréda, France Barréda, Raymond Marty.

De nombreux titres de championnats départementaux A.S.S.U. et de ligues F.F.J.D.A., ainsi que de nombreuses places de premiers dans tous les challenges et coupes, etc.

Le club fut présent sur tous les tatamis lors des rencontres et dans tous les stages de ligues.

La section self-défense, créée durant cette saison, a pris un

très bon départ avec une douzaine d'adultes.

Pour toutes ces raisons, les responsables du judo qui sont satisfaits des résultats obtenus de cette saison, se préparent déjà pour la prochaine rentrée, afin d'assurer des objectifs supérieurs pour notre dojo lézignanais.

Il est à noter que si cette section a pris un essor prodigieux à Léznigan, elle le doit en parti-

culier au dynamique et compétent président qui a su s'assurer la collaboration d'un comité directeur dévoué et dynamique, qui, présent à toutes les séances, opère dans un esprit de franche camaraderie à l'égard de tous.

LE BUREAU ACTUEL

Président: Dominique Fieschi.
Secrétaire général: Marc Torrejon.

Secrétaire adjoint: André Senié.
Trésorier: Louis Bardagi.
Trésorier adjoint: Mariou.

Quelques membres du bureau du Judo-Club.
Debouts, de gauche à droite: M.M Georges LEHOUX;
Assis: MARIOU, BARDAGI, TORREJON et le président FIESCHI.



Agréable voyage au Maroc en compagnie de M. Marcoule



• Une vue d'ensemble de la nombreuse assistance.

COMME les plantes se tournent vers la lumière, les hommes, par un dopisme qui leur est particulier, se dirigent vers toujours plus de chaleur, plus de soleil... vers le Sud !

C'est ce qu'a su nous faire ressentir, mercredi en soirée, à la Maison des Jeunes et de la Culture, l'aimable conférencier M. Marcoule, professeur d'histoire et de géographie, en nous contant le voyage en terre d'Afrique de qua-

rante participants en un périple de quinze jours.

Le Maroc... le Maroc à Pâques ! Au moment où, chez nous, le printemps se dégage péniblement de sa gangue hivernale, les beaux jours y galopent allègrement, sans contrainte aucune, assurés de trouver, en s'enfonçant dans l'arrière-pays, à la frontière du Sahara, de chauds espaces sans nuages.

En abordant à Tanger, le changement est brusque. L'Espagne n'est qu'à 16 km, mais la rupture, malgré les constructions modernes et les installations portuaires à l'européenne, est complète.

Le peuple est là, qui impose — dure loi — les ancestrales coutumes (djellaba, fez) et le langage commun à tout l'Islam.

Il ne reste plus qu'à se laisser emporter. Les noms des villes traversées vont chanter à la mémoire.

Les villages, traces blanches sur l'ocre du sol et le vert des oasis, vite

effacés; pérennité de tout un peuple et sa véritable histoire se succèdent tout au long de la route qui mène à Agadir.

Mais, tout d'abord, visite de Meknès à la splendide architecture : Fez, une des plus belles villes, toutes deux dans le Moyen Atlas : Marrakech, ville impériale, enserrée dans ses remparts. Safi, qui a été colonisée par les Portugais ; Casablanca, capitale industrielle et économique du pays et, avant de retrouver Tanger, Rabat, capitale politique où règne le roi du Maroc.

Contraste de petits métiers (cireurs, marchands de tapis, charmeurs de serpents) et des grandes entreprises : contraste des espaces désertiques et des terres luxuriantes. Tel est le Maroc !

Dernière conférence avant les vacances d'été.

La Maison des Jeunes est livrée aux maçons, pour nous être rendue, à la rentrée, plus belle et plus accueillante !

13/6/75



• Le souriant "prof" d'histoire et de géographie au cours de son exposé. (Photos Costesèque).

UN EXAMEN SUR LE TATAMI



Le Dojo de la rue Hoche a connu samedi une animation inaccoutumée avec de nombreux passages de grades de judo (1er groupe).

Les épreuves se sont déroulées en présence des quatre ceintures noires du club (Fieschi, président, Barréda, moniteur; Marty, arbitre; Arno, professeur) et du comité directeur.

De nombreux parents assistaient aux différentes évolutions.

Les absents qui n'ont pu passer cet examen le subiront le samedi 21 juin).

LES RESULTATS

Ont obtenu :
Deux barrettes jaunes : Laurent Coumes, Jean-Pierre Cuehar, Claude Lehoux, Olivier Landes, Laurent Sino, Olivier Cayrol, Sabine Lastre, Didier et Thierry Rouquet, Marc Capdeville, Martine

Capdeville, Bernard Ibanez, André Barsalou, Sylvie Lagarde, Alain Touffine, Gilbert Navarro, Marc Bernis.

Une barrette jaune : Fabrice Bousquet, David Belvéze, Patrick Ammes.

Ceinture jaune : Fabrice Daodel, Pascal Landes, Virginie Monso, Bernard Bousquet, Chérif Malmoun, Corinne Merlo, Corinne Rouquet.

Deux barrettes orange : Ly Sarzana, Joël Sino, Marc, Franc Pagès, Jean-Michels
Une barrette orange : d Bernède, Claude Rouget, Pierret, Jean-François Sna,
Ceinture orange : Eriret, Annie Vella, Jean-Mich, Fred Barréda.

NOTRE PH/roupe

● Les élèves de judo.

196/75

Avec les nageurs de Lauterbach



L'équipe des nageurs de Lauterbach a débarqué en force dans notre ville. Nous adressons aux sympathiques représentants de cette cité allemande (jumelée avec la capitale des Corbières), nos meilleurs vœux de bon séjour parmi nous.

PROGRAMME DE LEUR SEJOUR

Mercredi, à 9 h 45, une compétition les a opposés à leurs homologues lézignanais à la piscine municipale. Le Club nautique

de Lauterbach, avec huit victoires, a pris le meilleur sur Lézignan, 7 victoires.

La journée de jeudi a été libre.

Ce vendredi entraînement à la piscine à 9 heures; après-midi libre; à 18 h 30, réception à la mairie; 20 heures, soirée à la piscine.

Samedi 28 juin: Repas de midi dans les familles.

Dimanche 29 juin: Participation au déplacement à Saint-Pons. Départ, à 7 h 30.

Lundi 30 juin: Sortie à La Franqui, sous le patronage de la municipalité.

Mardi 1er juillet: Départ pour Lauterbach.

NOS PHOTOS

● L'équipe de Lauterbach après sa réussite de mercredi: 8 victoires.

● L'équipe de Lézignan: 7 victoires.



Bon comportement de nos athlètes au championnat de France

Les trois athlètes « vert et blanc » qui étaient samedi et dimanche derniers à Bordeaux ont pu participer aux finales de leur spécialité. En effet, contrairement aux résultats parus en page sportive, Gisèle Gau, notre jeune sprinter, a passé successivement

les séries et les demi-finales pour prendre la sixième place en finale. Au résultat de ses trois courses elle a battu à trois reprises le record du Languedoc de sa spécialité. 12" 8 en série, 12" 7 en demi-finale et enfin 12" 6 en finale. Pour sa première année de cadette, c'est une très bonne performance.

Jacques Caloni a pris lui la quatrième place en longueur juniors avec un bond de 6,85 m. Jacques, qui est en période d'examen, doit se reprendre rapidement et à nouveau passer le cap des 7 mètres en juillet, à Paris.

Le troisième qualifié, René Giner, toujours égal à lui-même, prit la neuvième place du 3.000 mètres juniors dans un bon temps.

Le club attend à présent les qualifications au championnat de France F.f.a., point culminant de la saison sur le plan individuel.

—o—

Pour les championnats régionaux par équipe cadettes et cadets, tous les athlètes sont priés de prendre contact avec les entraîneurs afin que ceux-ci préparent l'équipe qui doit se déplacer à Béziers, samedi. La J.S. Lézignan, qui a des chances dans cette compétition, aimerait présenter ses équipes types au complet afin de se qualifier pour la suite de la compétition.

—o—

Au mois de juillet aura lieu à Toulouse un match opposant les équipes cadettes du Languedoc, des Pyrénées et de la Gironde. Comme chaque année, les responsables régionaux font appel aux Lézignanaises et c'est ainsi que Mlles Pech (800 mètres) et Gau (100 mètres) ont été sélectionnées pour porter le maillot jaune frappé de la croix du Languedoc. Nous les en félicitons ainsi que leurs entraîneurs.

Un séminaire de réflexion de l'Union des fédérations régionales de M.J.C. à Camurac



Le centre de montagne de la Fédération départementale de M.j.c. de l'Aude, à Camurac, a accueilli pour cinq jours les participants à un séminaire de réflexion, organisé par l'Union des fédérations régionales de M.j.c. sur le thème : l'animation.

Une vingtaine de directeurs de M.j.c., et des responsables bénévoles de M.j.c., venus des régions Midi-Pyrénées, Languedoc-Provence, Centre, Orléanais, Paris, Lyon, ont confronté leurs expériences, leurs difficultés, leurs espoirs, au cours de séances de travail, en groupes, et de débats pléniers. La direction du séminaire a été assurée par M. Lucien Trichaud, délégué général de

l'Un.i.r.e.g., et M. Farenc, son président.

En conclusion de ce séminaire, toujours à Camurac, la Fédération régionale de M.j.c. de l'académie de Montpellier, a tenu son assemblée générale annuelle sous la présidence de M. Yché. Cette réunion devait bénéficier de la présence de M. le député Capdeville, président du conseil général de l'Aude.

Le séminaire de réflexion, pour sa part, a permis aux animateurs de M.j.c. de se pencher sur l'évolution des structures d'animation locale, la formation des animateurs, l'analyse sociologique d'un secteur déterminé (à l'aide de documents méthodologiques réalisés

à Bourges-Nord par l'équipe de prévention du Cher et la M.j.c. de Bourges-Chancellerie), la politique d'animation locale, etc.

Cette confrontation d'expériences a permis de dégager un certain nombre de lignes de force relativement à l'éducation populaire, sa finalité, les mobiles qui animent... l'animateur, etc.

L'expérience (ou innovait) a été concluante et rendez-vous a déjà été pris pour un deuxième séminaire en juin 1976 du côté de la Provence cette fois.

NOTRE PHOTO

● Le groupe des participants au séminaire de Camurac.

VENDREDI 4 JUILLET 1975

Session « Connaissance de l'Aude » à Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse



● Le groupe des stagiaires.

LA session "Connaissance de l'Aude" se déroule cette année à St-Laurent-de-la-Cabrerisse du 2 au 12 juillet, dans les locaux du centre de formation professionnelle agricole. Le thème de cette session s'intitule "Aude, département Méditerranéen au passé médiéval".

Cette session permettra aux 46 participants de mieux découvrir notre région.

Le programme prévu est le suivant :

- Présentation des structures régionales. Découverte du Languedoc-Roussillon, aménagement du Littoral, la viticulture, la région et la réalité historique.
- Les stagiaires participeront à des exposés-débats sur chacun de ces thèmes, à des excursions, visites, enquêtes, v eillées.
- Des activités de détente sont prévues en particulier, baignades à la plage. Le groupe est composé de jeunes gens et jeunes filles de diverses nationalités : Français, Polonais, Norvégiens, Américains.
- L'équipe d'encadrement est composée de : Mlle Monique Blanquer qui dirige le stage, aidée de MM. Yves Larrégoia et Michel Izard, Jean-Claude Founeau, Milles Bri-

gitte Savary, Martine Chanfray et Martine Pennavayre.

L'ouverture officielle

L'ouverture officielle du stage a eu lieu en présence de M. Le

Dantec inspecteur départemental de la Jeunesse et des sports. A 18 h 30, le groupe était convié à la mairie de St Laurent à un vin d'honneur.



● Au cours de la réception à la mairie de Saint-Laurent : De gauche à droite Mlle Monique Blanquer, M. Le Dantec, M. Germain Rigaud, maire de la localité, Mme Barbier, directrice du C.F.P.A.

(Photos Costesèque, Lézignan)

LÉZIGNAN

Quarante-six participants à la session "CONNAISSANCE DE L'AUDE"

La session « Connaissance de l'Aude » se déroule cette année à Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse du 2 au 12 juillet, dans les locaux du centre de formation professionnelle agricole. Le thème de cette session s'intitule : « Aude département méditerranéen et médiéval ».

Cette session permettra aux 46 participants de mieux découvrir notre région.

Le programme prévu est le suivant :

— Présentation des structures régionales; découvertes du Languedoc-Roussillon; aménagement du littoral; la viticulture; la région et la réalité historique. Les stagiaires participeront à des exposés-débats, sur chacun de ces thèmes, à des excursions, visites, enquêtes, veillées.

Des activités de détente sont prévues en particulier : baignades à la plage, le groupe est composé de jeunes gens et jeunes filles de diverses nationalités : Français, Polonais, Norvégiens, Américains.

L'équipe d'encadrement est composée de Mlle Monique Blanquer, qui dirige le stage, aidée de Mme Yves Larregola et Michel Izard, Jean-Claude Founeau, Mlles Brigitte Savary, Martine Chanfray et Martine Pennavayre.

OUVERTURE OFFICIELLE

Hier l'ouverture officielle du stage a eu lieu en présence de M. Le Dantec, inspecteur départemental de la Jeunesse et des Sports. A 18 h 30, le groupe était convié à la mairie de Saint-Laurent.

NOS PHOTOS

● Les stagiaires dans le parc du centre de formation professionnelle agricole de Saint-Laurent.

● Prise de contact chez les « officiels », de gauche à droite : Mlle Monique BLANQUER, M. LE DANTEC de la « Jeunesse et des Sports », M. RIGAUD, maire de Saint-Laurent et Mme BARBIER, directrice du centre.



✚ Aidez la CROIX-ROUGE ✚

LEEDS EN DROITE LIGNE



14x7x5

Dans le cadre des échanges Lé-zignan - Leeds, 23 Lé-zignanais membres de la M.J.C. locale ont pris jeudi, à 19 h 14, le train en gare de notre ville sous la conduite de Mlle Janine Franc.

Arrivés le 11 juillet à Paris-Austerlitz, à 6 h 32, ils étaient à Calais à 11 h 10, puis à Folkestone à 13 h 35 sans avoir connu les affres du mal de mer.

Un autobus devait les prendre ensuite en charge jusqu'au « terminus » : Leeds.

Nos représentants passeront ainsi quinze jours dans des familles anglaises et partageront leur vie. Leur retour est fixé le 23 juillet, à 11 h 15, en gare de Lé-zignan.

NOTRE PHOTO

● En attendant l'heure du train.

Une vingtaine de jeunes Lé-zignanais en vacances à Leeds



DANS le cadre des échanges Lé-zignan-Leeds, un groupe de jeunes Anglais étaient les hôtes de la capitale des Corbières aux vacances de Pâques. En retour, un groupe d'une vingtaine de jeunes Lé-zignanais sous la conduite de notre aimable concitoyenne de la Cité Jean Jaurès, Mlle Jeanine Franc, professeur à Montpellier, se sont embarqués jeudi soir à la station S.N.C.F.

lézignanaise via l'Angleterre. Arrivés en gare d'Austerlitz le lendemain matin à 6 h 32, ils devaient repartir à 8 h 12 de la gare du Nord via Calais (11 h 10) Folkestone (13 h 35). Puis par autobus rejoindre Leeds but de leur voyage. Précisons que le retour est prévu le 23 juillet à 11 h 18 à Lé-zignan (station S.N.C.F.).

Voici la liste des partants : Michel Garcia, Alex Izquierdo, Pierre

Zabalía, Jacques, Marie-Edith, et Marie-André Petitjean, Isabelle Bérail, Philippe Lacuve, Bruno Amila, Jacques Tibié, Michel Darude, Jacques et Joseph Lagoutte, Christian Monier, Philippe Gayraud, Guy Reversat, Patrice Bourrel, Thierry Faruche, Didier Vinueza, Bruno Darles.

Le groupe des participants dans la cour de la gare. Photo-Costesque Lé-zignan.

NOTRE « BATAILLON DE CHARME » A ELARGI SON BUREAU

Une réunion de l'Association des majorettes de Lézignan-Corbières a eu lieu récemment sous la présidence de M. Teulon, directeur de la maison des jeunes et de la culture, en l'absence du président M. Yché pris par ses nombreuses occupations.

LE NOUVEAU BUREAU

En premier temps, il a été procédé à l'élargissement du bureau qui se compose comme suit :

Présidente active : Mme Bourcier.

Vice-présidentes : Mmes Barthès (Lézignan) et Rbaute (Ribaute).

Secrétaire général : M. Brémonta. **Secrétaires adjoints :** Mlle Benhamamouche, MM. Labit et Roudier.

Trésorier général : M. Aymard. **Trésoriers adjoints :** MM. Alquier et Bourcier.

Responsables des transports : MM. Lestel et Foulquier.

LES DEBATS

Il a été décidé que la nouvelle cotisation annuelle serait portée à 100 F par famille, étant entendu que cette demande est en rapport avec la confection de la nouvelle tenue. Des remerciements sont ici adressés une nouvelle fois aux parents pour cet effort supplémentaire.

Des recommandations de stricte discipline ont été également renouvelées en ce qui concerne notamment la présence régulière des majorettes aux répétitions. Ajoutons que chacun doit veiller

à respecter les engagements pris ultérieurement afin de pouvoir honorer favorablement les contrats pris pour la saison.

Il a été décidé d'autre part que M. Lestel, de Luc-sur-Orbieu — à son initiative — prendra en charge le transport des accompagnateurs dans la mesure des places disponibles dans l'autobus des majorettes, moyennant une participation par accompagnateur.

La soirée s'est terminée dans un accord parfait et avec le souhait de voir le bataillon des majorettes atteindre les plus hauts sommets.

NOTRE PHOTO

● Le bataillon de charme, place du 1er-Mai.



LES GRANDES FETES : PLEIN SUCCES DU « PANIERET » A TRAVERS LA VILLE



subvention de la mairie plus ressources propres. « Panieret » donnent résultats financiers des grandes fêtes d'août.

Le point d'interrogation restait de savoir si la population « voulait » des fêtes gratuites. Déjà la vox populi, avait été très largement favorable à cette initiative. Mai, comme disait le président du comité des fêtes, il fallait sur tout que cette manifestation positive, se concrétise par le « Panieret ». Voilà qui semble apporter tous les apaisements au prési-

dent, Guy Fabrè, car en dernière nouvelle nous apprenons que le « Panieret » bat son plein et qu'il obtient la large faveur et une générosité encourageante auprès de toute la population.

DEMANDEZ LE PROGRAMME

Les demoiselles du « Panieret » feront un plaisir de vous l'offrir lorsqu'elles viendront frapper à votre porte. Vous y trouverez tous les détails des quatre jours de festivités. Alors que l'ouverture de la « Foire du Vin » aura lieu le jeudi 7 août à 16 heures, en présence de nombreuses personnalités du monde viticole, la grande parade des Corbières et du Minervois aura un éclat particulier avec la participation de plus de cinq cents majorettes, musiciens, folklore divers et un groupe écossais international.

Cette parade nouvelle formule, empruntera un circuit inédit afin de contenter plusieurs quartiers de Lézignan.

ME BACCHUS SEIGNEUR DES CORBIÈRES

Notre ami, du comité Gérard Peyrastra signale que le char Bacchus va bon train et qu'il sera fin prêt pour sillonner les rues de la capitale des Corbières. Premier capitaine de Me Bacchus, Gérard nous promet un seigneur des Corbières des plus resplendissant au vin fou de qualité, avec son compère Mahoux, gladiateur sans peur et sans reproche.

NOTRE PHOTO

● Tout pour la fête... Ces dames du troisième âge réunies au foyer de la M.j.c. s'activent.

L'Association des majorettes lézignanaises a élargi son bureau présidé par Mme Bourcier



Le merveilleux bataillon des majorettes lézignanaises

La réunion de l'Association des majorettes de Lézignan-Corbière, a eu lieu sous la présidence de M. Teulon, directeur de la Maison des Jeunes et de la Culture ; M. Yché, président, étant pris par ses nombreuses occupations. En un premier temps, il a été procédé à l'élargissement du bureau qui se compose comme suit :

Présidente active : Mme Bourcier ; vice-présidentes : Mmes Barthes, de Lézignan, et Rabaute, de Ribaute ; secrétaire

général : M. Brémonta ; secrétaires adjoints : Mlle Benjamamouche, MM. Labit et Roudiers.

Trésorier général : M. Aymard ; adjoints : MM. Alquier et Bourcier ; responsables des transports : MM. Lestel et Foulquier.

Il a été décidé que la nouvelle cotisation annuelle serait portée à 100 francs par famille, étant entendu que cette demande est en rapport avec la confection de la nouvelle tenue, ce en quoi il faut une nouvelle fois remercier les parents de cet effort supplémentaire.

Il a été renouvelé la position stricte de discipline quant à la présence des majorettes aux ré-

pétitions et surtout veiller à respecter les engagements pris lors de la précédente réunion afin de pouvoir honorer favorablement les contrats pris pour la saison.

Il a été décidé d'autre part que M. Lestel, de Luc-sur-Orbieu, à son initiative, prendra en charge le transport des accompagnateurs dans la mesure des places disponibles dans l'autobus des majorettes moyennant une participation par accompagnateur.

La soirée s'est terminée dans un accord parfait et souhaits de voir le bataillon de majorettes Zü D5 14 26 17 07 atteindre les plus hauts sommets.



La présidente, Mme Bourcier, entourée des membres du bureau. (Photos Costesèque).

18/7

Le Centre de coteaux occitans de Lézignan tel que l'ont vu les stagiaires de « Connaissance de l'Aude »

Nous avions l'intention de réaliser ces temps-ci un reportage sur la S. I. C. A. des Coteaux occitans de la R. N. 113 afin de faire le point de ses activités depuis sa création.

Et voilà que nous avons été pris de vitesse par les stagiaires de « Connaissance de l'Aude ». C'est dire si leur enquête tombe à pic, d'autant plus qu'elle ne pouvait s'avérer plus complète. C'est dire aussi si nous avons plaisir à la publier : venant de jeunes étrangers, elle n'en apparaîtra que plus objective.

Créé le 1er janvier 1974, le centre Coteaux occitans comprend divers organismes :

— Les syndicats de défense des crus Minervois, Corbières, et Fitou.

— Le C. I. V. : Conseil Interprofessionnel du Vin.

— Une S. A. R. L. (société à responsabilité limitée) responsable de la vente et de la diffusion des crus sélectionnés et mis en bouteilles.

Pourquoi avoir créé une telle société ? Tout d'abord, parce que les syndicats, de par leurs statuts juridiques, ne peuvent commercialement eux-mêmes le vin ; d'autre part, une tentative de com-

mercialisation (et se poursuit avec la commission de dégustation interne à la S. A. R. L.

Le conditionnement

La seconde préoccupation de la société est le conditionnement la mise en bouteille ; elle possède à cet effet un centre d'embouteillage très moderne. La société met en bouteille les vins qu'elle achète et conditionne également le vin des coopératives et des producteurs qui le désirent.

Cette prestation de service :

- Permet de faire la qualité
- Assure aux vignerons que le vin qu'ils ont produit est bien le vin qui est vendu.
- Lui assure d'autre part une plus-value car il s'agit alors d'un produit fini.

Enfin, permet de sensibiliser le producteur aux problèmes de commercialisation.

L'activité commerciale de la société a débuté le 1er janvier 1974 par la création de circuits de distributions originaux.

En France : La distribution ne passe pas par les grandes surfaces (il aurait alors fallu « brader » et le vin aurait perdu en qualité) mais par la recherche d'une clientèle particulière ; pour cela la société distribue une ou deux concessions « Coteaux occitans » par département et pense ainsi disposer de 400 à 500 représentants dans deux ou trois ans, permettant de couvrir toute la France.

150 points de vente

Un effort particulier est fait en ce qui concerne l'implantation régionale en Occitanie. Depuis avril 1975 ont été créés plus de 150 points de vente : l'objectif est que chaque restaurant, chaque épicerie dispose des crus Corbières, Minervois, Fitou, permettant aux très nombreux vacanciers en route vers l'Espagne de découvrir et d'apprécier les vins occitans.

A l'étranger : l'implantation est également en voie de développement. L'exportation vers l'Allemagne se fait déjà de manière importante directement sans passer par les importateurs ; sont en voie de réalisation les exportations vers l'Allemagne, l'Angleterre, la Belgique, et les U. S. A. Au Canada, la société a obtenu la référence par la société des alcools du Québec ; en Amérique du Sud, des contacts avec les consulats de France permettent un début de commercialisation en particulier au Brésil.

La commercialisation a été de 500.000 bouteilles en 1974, elle sera de plus de 1.000.000 de bouteilles en 1975, 2.000.000 en 1976 et les prévisions pour 1980 sont de 5.000.000 de bouteilles pour les plus pessimistes et de 7 à 10.000.000 pour les plus optimistes.

Les bénéfices réalisés par la société sont réutilisés dans des investissements pour encore améliorer la qualité du conditionnement. La société a dans ses projets l'agrandissement des bâtiments actuels, l'adjonction d'une cave et d'un laboratoire expérimentaux qui travailleront avec un domaine expérimental de 15 ha (Sicorex) la réalisation de quais d'embarquement sur la voie ferrée toute proche (Toulouse - Bordeaux - Paris et Narbonne - Lyon - Paris).

On constate donc que cette société des Coteaux occitans dispose d'un dynamisme et d'une créativité qui lui permettront certainement de trouver la bonne solution aux problèmes de commercialisation des vins occitans.



M. De Lamy, directeur. (Photo Costesèque).

mercialisation du cru Corbières (appelée Corbières 113, car située sur la nationale 113) avait échoué parce qu'elle agissait à trop petite échelle ; enfin, sous le ministère Boulin, la redevance de la T. V. A. a permis par cet apport de capitaux la création d'une S. A. R. L. vente - diffusion. Seule la forme juridique de la S. A. R. L. permet la participation à part égale des crus Minervois, Corbières et Fitou, les statuts juridiques d'une S. I. C. A. par exemple, imposant quant à eux 20 % de participation des négociants.

A la tête de cette S. A. R. L. le directeur, M. Delamy, très actif et passionné, personnalise le dynamisme qui manque un peu aux gens du pays. Cette société s'est donnée pour tâche de veiller à l'amélioration constante de la qualité des vins. Allant plus loin, une nouvelle forme de bouteille a été adoptée : « l'Occitane », contribuant ainsi à accentuer toute la forte personnalité des crus et garantissant la mise d'origine et la qualité des vins.

La sélection des vins achetés par la S. A. R. L. se fait à l'aide des conclusions des commissions de dégustation pour l'obtention de label V. D. Q. S. (commissions qui sont indépendantes de la S. A. R. L. et sous contrôle des

Occitans, émanation de la production a donc une gestion autonome.

Par ailleurs, il a été écrit, également, que le Corbières 113 « avait échoué » parce que agissant à trop petite échelle. Or, justement, la S. A. R. L. les Coteaux Occitans est la prolongation de cette structure Corbières 113, et cette S. A. R. L. travaille sur l'expansion acquise par le Corbières 113 qui a permis de donner naissance à la nouvelle structure.

Quant au manque de dynamisme des gens du pays dont il est fait état dans cet article, la S. A. R. L. les Coteaux Occitans précise qu'elle ne cautionne nullement cette opinion tout à fait personnelle émise par les stagiaires de « Connaissance de l'Aude ». Au contraire, elle considère que la région autour du centre Coteaux Occitans est en train de réaliser, par son propre dynamisme, des efforts importants au point de vue de la commercialisation.

Le Centre Coteaux Occitans de Lézignan est donc un outil de la production au service de celle-ci, avec des objectifs qui lui sont propres et non des chiffres annoncés et interprétés comme ceux de l'article du 12 juillet 1975.

A divers titres, il est normal d'apporter ces rectifications afin que tout un chacun y retrouve son identité et que les stagiaires de « Connaissance de l'Aude » apportent lors d'un prochain article un peu plus de discernement et de correction vis-à-vis des gens qui les ont reçus ou qui les recevront.

Le centre coteaux occitans tel qu'il est



L'esthétique moine des bâtiments des « Vignerons des Coteaux Occitans ». (Photo Costesèque).

Nous avons publié la semaine dernière une enquête effectuée par les stagiaires de « Connaissance de l'Aude », sur le centre des coteaux occitans. A la suite de cette parution, le directeur du centre M. Grimal nous a écrit voulant insérer le résultat de l'enquête dans le prochain numéro de « Connaissance de l'Aude ». Nous nous faisons volontiers.

Le centre des coteaux occitans tel qu'il est : à ce titre bizarre... une explication ! Dans une édition du samedi 12 juillet 1975 le « Midi Libre » avait publié un article sur le centre Coteaux Occitans. La matière de celui-ci lui avait été fournie par des stagiaires de « Connaissance de l'Aude », qui au cours d'une visite effectuée dans ce centre ont pris diverses informations qu'ils ont mal notées ou interprétées.

Nous nous devons donc de dire que les informations contenues dans cet article ont été publiées sans que la S. A. R. L. les Coteaux Occitans en soit informée et sous l'entière responsabilité des rédacteurs de « Connaissance de l'Aude » et du support de publication qu'est le « Midi Libre ».

Nous devons signaler à toutes fins utiles que notamment les informations chiffrées ou les réflexions de politique commerciale ont été incluses dans cet article sans que les intéressés soient au courant et puissent rectifier d'éventuelles erreurs.

La S. A. R. L. les vignerons des Coteaux Occitans se doit donc de porter à la connaissance du public certaines rectifications sur cet article.

Il a été écrit que M. de Lamy est le directeur de la S. A. R. L. les Coteaux Occitans, alors que M. de Lamy est directeur du Conseil Interprofessionnel des vins.

La S. A. R. L. les Coteaux Occitans, pour sa part, est gérée par deux co-gérants MM. Yves Barsalou et Hubert de Mas-sia et un directeur M. Patrick Grimal.

La S. A. R. L. les Coteaux



Réception à la mairie de Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse pour l'ouverture de la session « Connaissance de l'Aude »



Le groupe des stagiaires.

La session « Connaissances de l'Aude » se déroule cette année à Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse du 2 au 12 juillet, dans les locaux du Centre de formation professionnelle agricole. Le thème de cette session s'intitule « Aude, département méditerranéen au passé médiéval ».

Cette session permettra aux quarante-six participants de mieux découvrir notre région.

Le programme prévu est le suivant :

Présentation des structures régionales ; découverte du Languedoc-Roussillon ; aménagement du littoral ; la viticulture ; la région et la réalité historique.

Les stagiaires participeront à des exposés-débats sur chacun de ces thèmes, à des excursions, visites, enquêtes, veillées.

Des activités de détente sont prévues, en particulier : baignades à la plage. Le groupe est composé de jeunes gens et jeunes filles de diverses nationalités : français, polonais, norvégiens, américains.

L'équipe d'encadrement est composée de : Mlle Monique Blanquer qui dirige le stage, aidée de MM. Yves Larregola, et Michel Izard, Jean-Claude Rouneau, Mlles Brigitte Savary, Marline Chanfray et Martine Penavayre.



Au cours de la réception, de gauche à droite : Mlle Monique Blanquer, directrice ; M. Le Dantec, inspecteur Jeunesse et Sports ; M. Rigaud, maire, et Mme Barbier, directrice du Centre professionnel agricole, échangent leurs impressions.

(Photos Costesèque).

OUVERTURE OFFICIELLE

L'ouverture officielle du stage a eu lieu hier en présence de M. Le Dantec, inspecteur départe-

mental de la Jeunesse et des Sports. A 18 h 30, le groupe était convié à la mairie de Saint-Laurent.

175 DI 22 SEPTEMBRE 1975

Lézignan**150 Anglais au camp international
M.J.C. des vendanges**

• Quelques vues d'ensemble au cours de la réception des vendangeurs britanniques.
(Photos Costesèque - Lézignan)

Si cette année, en raison des importants travaux en cours, au 25 de la rue. Marat, le camp international n'a pu recevoir autant de vendangeurs, une nouvelle formule a été expérimentée par les organisateurs. Elle concerne principalement les Anglais qui sont les plus nombreux et constituent la main d'œuvre la plus importante pour ces vendanges 75.

C'est ainsi qu'un organisme de transport Londonien a acheminé (moyennant trois voyages), 150 Britanniques (garçons et filles), directement de la capitale Anglaise à Lézignan. Soit un trajet de 25 h avec deux chauffeurs qui se sont relayés en cours de route. Samedi soir, aux environs de 23 h, c'était le dernier contingent comportant 50 vendangeurs Britanniques qui étaient réceptionnés à

la M.J.C. par MM. Teulon directeur de la M.J.C., Guy Boutet membre de la commission d'accueil, Pignaud propriétaire du domaine de Belle-Isle, ainsi que les autres "proprios" ayant retenu la main-d'œuvre anglaise pour leur cueillette. Ajoutons que le camp comprenait en plus des Anglais, quelques 80 Irlandais qui sont venus individuellement.

ÉVOLUTION PLUS PROFONDE DU CAMP INTERNATIONAL DE VENDANGES VERS L'ASPECT CULTUREL

Il y a une vingtaine d'années, la maison des jeunes et de la culture, soucieuse de rendre service aux jeunes Français et étrangers, inaugurerait un service « Vendanges ». A ce moment-là, elle se contentait de mettre en liai...

propriétaires et jeunes cherchant un travail temporaire. Très rapidement, pour mieux satisfaire les deux parties, elle fut obligée de structurer le camp par une organisation administrative plus stricte. Le processus assez simple est connu par nos compatriotes.

Dès le mois de mai, les propriétaires qui recherchent de la main-d'œuvre, correspondant au style offert par les jeunes de la M.j.c., s'inscrivent auprès de celle-ci. De leur côté, des jeunes Français des jeunes du Marché commun ou de jeunes étudiants étrangers se renseignent, dès le mois de janvier, sur les conditions. S'ils sont intéressés, ils s'inscrivent. La maison des jeunes dispose d'un planning et convoque un certain nombre en fonction des demandes.

D'année en année, le nombre grossit et bientôt il atteint des chiffres tournant autour de 300 jeunes participant aux travaux des vendanges. La M.j.c. fut obligée d'embaucher un animateur temporaire pour aider les deux directeurs en place à résoudre cette opération.

Malgré cela, le but principal que s'étaient fixé les organisateurs, c'est-à-dire : possibilité de connaissance touristico-culturelle de la région; rencontre internationale; possibilité d'apprentissage du français pour des jeunes étudiants étrangers, ne fut pas toujours atteint.

Aussi, Monique Blanquer, la directrice chargée plus particulièrement de cette organisation donna un coup de frein pour stopper l'expansion et revenir à l'idée première. Elle fut aidée, il est vrai, par le fait :

- Que cette année la récolte est moins bonne;
- Que la machine à vendanger fait son apparition;
- Que la main-d'œuvre espagnole a été plus nombreuse;
- Que le passage de jeunes Français en quête d'emploi est plus important que les années précédentes.

QUI PARTICIPE AU CAMP ?

- Du côté employeurs :
 - De petits propriétaires qui logent un ou plusieurs étudiants chez eux;
 - Des propriétaires ayant des enfants apprenant une langue étrangère;
 - En dernier ressort des propriétaires qui n'ont pas reçu leur contingent de main-d'œuvre ibérique.
- Du côté vendangeurs :
 - Des jeunes Français à la recherche d'un emploi;
 - Des étudiants étrangers désirant vivre dans une famille pour apprendre la langue;
 - Des étudiants polonais ou égyptiens pour qui c'est le seul moyen de venir en France;
 - Des adhérents de groupes organisés (anglais ou irlandais) qui arrivent par autobus ou wagons entiers;
 - Des jeunes à la recherche de contacts internationaux;
 - Enfin en dernier ressort des jeunes de retour de vacances qui se trouvent démunis de ressources pour rentrer.
- La motivation des partenaires rentre pour beaucoup dans le succès du travail et des rapports employeurs-salariés.

Aussi l'effort sur l'aspect contact humain, connaissance de la région, information sur les problèmes viticoles, animation culturelle, est beaucoup plus grand.

Nous avons relevé dans les statistiques : 162 Britanniques, 29 Français, 37 Irlandais, 33 Polonais, 8 Égyptiens, 31 de treize nationalités.

Sur le plan des propriétaires, on note sept propriétaires répartis dans quatre villages de l'Hérault et 48 propriétaires de l'Aude répartis dans 27 villages.

La commission de vendanges de la M.j.c. soucieuse d'améliorer l'organisation du camp, a déjà pris quelques dispositions pour 1976 :

- Essentiellement diminution du nombre de jeunes vendangeurs;
 - Priorité aux groupes organisés;
 - Action culturelle de connaissance de la région et de ses problèmes plus profonde, possibilité accrue du fait que les vendangeurs ne travaillent pas le samedi et le dimanche;
 - Publicité plus importante sur la France et le Marché commun.
- La disposition des nouveaux locaux donnera certaines possibilités impossibles jusqu'à maintenant.

NOTRE PHOTO

● Une courte pause... pour la photo

Cette année, Monique Blanquer est aidée dans sa tâche par Jo Teulon bien entendu mais aussi par Daniel Cavallès, animateur départemental détaché par la Fédération départementale des M.j.c. de l'Aude et par Hélène Larroude qui suit un stage d'administration.

Reprise de contact à la gymnastique volontaire féminine



La réunion de reprise de la section gymnastique volontaire de la M.J.C. ne manquait pas d'adeptes.

(Photo Costesèque).

Mardi en fin d'après-midi avait lieu dans une salle des ateliers municipaux la reprise de contact (pour la saison 1975-1976) de tous les membres féminins de la section gymnastique volontaire de la Maison des Jeunes et de la Culture.

Rassemblées autour de l'animatrice Mme Bussemey, vingt-cinq personnes environ se retrouvaient au terme de vacances ensoleillées.

On remarquait notamment la présence de Mme Janine Castel, présidente de la section et Mme Christiane Raynaud et Martine Boujoux, respectivement secrétaire et trésorière de cette section M. J. C. qui a vu le jour il y a sept ans.

Les séances ont lieu de 18 heu-

res à 19 heures. Des problèmes de salle sont encore à l'étude afin de déterminer la date de reprise et les jours qui seront fixés ultérieurement. La cotisation annuelle a été fixée à 55 francs. Les séances sont gratuites.

Les inscriptions sont prises auprès de Mme Janine Castel, électricité-auto, 20, avenue Georges-Clemenceau.

UNE DEUXIÈME SECTION DE GYMNASTIQUE VOLONTAIRE

La Fédération française d'éducation physique et de gymnastique volontaire (F. F. E. P. G. V.) organise cette saison dans notre ville une section de gymnastique volontaire.

Les séances animées par Mme Viviane Dardé, bien connue pour son dévouement à la cause nautique du bassin municipal, auront lieu chaque jeudi, de 21 heures à 22 heures, au gymnase Pierre de Coubertin.

« Cette section, précise Mme Dardé, est ouverte à toutes et à tous. Aussi, pour maintenir, améliorer ou récupérer votre santé, pour rester jeune d'allure et de caractère, pour vous détendre dans un cadre agréable et sympathique, quels que soient votre âge et votre condition physique et même si vous n'avez jamais pratiqué le sport ou la gymnastique, adhérez à cette section lézignanaise de gymnastique volontaire, vous en retirerez le plus grand profit ».

Mme Dardé ajoute : « Notre mouvement gymnastique volontaire n'organise pas de compétitions sportives. Il n'y a jamais de championnats entre nos sections. La base de notre activité est la séance d'éducation physique ».

Et de conclure : « L'activité gymnastique volontaire ne nécessite aucun frais d'équipement. La tenue sportive simple est suffisante (short, maillot, sandales).

« Cotisations annuelles : 50 francs (toutes les séances sont gratuites).

« Inscriptions et première séance ce jeudi 16 octobre, au gymnase Pierre de Coubertin ».



VENDANGES

Quand le raisin rapproche les peuples A LÉZIGNAN, c'est l'O. N. U. dans les vignes



Venue d'Oxford, cette miss s'est mise vite au goût du jour. (Photos Durand, « Midi Libre »).

ment les maçons pour une rénovation et un agrandissement qui promettent d'être spectaculaires. Cette année, l'enrolement pour les vendanges a été limité à quatre cent cinquante jeunes venus des Iles Britanniques, d'Allemagne Fédérale, d'Autriche, d'Australie, du Brésil, d'Argentine, des Etats-Unis, de Pologne, du Maroc, d'Afrique du Sud, de France, bien entendu, et d'ailleurs. Il y a même un Colombien et un Mexicain. Venus pour la plupart en auto-stop, ces filles et ces garçons, souvent curieux, parfois enthousiastes, chahuteurs ou travailleurs, ou bien les deux à la fois, ont été répartis au gré des demandes dans l'Aude, l'Hérault et les Pyrénées-Orientales. Certains d'entre eux poursuivront leur « vendémiaire » dans le Bordelais et les Charentes à moins qu'ils n'aillent cueillir des oranges en Espagne.

Cette année, en raison des travaux effectués à la maison-mère, les compagnons des vendanges sont hébergés par les récoltants et parfois nourris par eux. La M.J.C., qui n'est tout de même pas un bureau de main-d'œuvre s'emploie, quant à elle, à maintenir les liaisons, à contrôler et à soutenir.

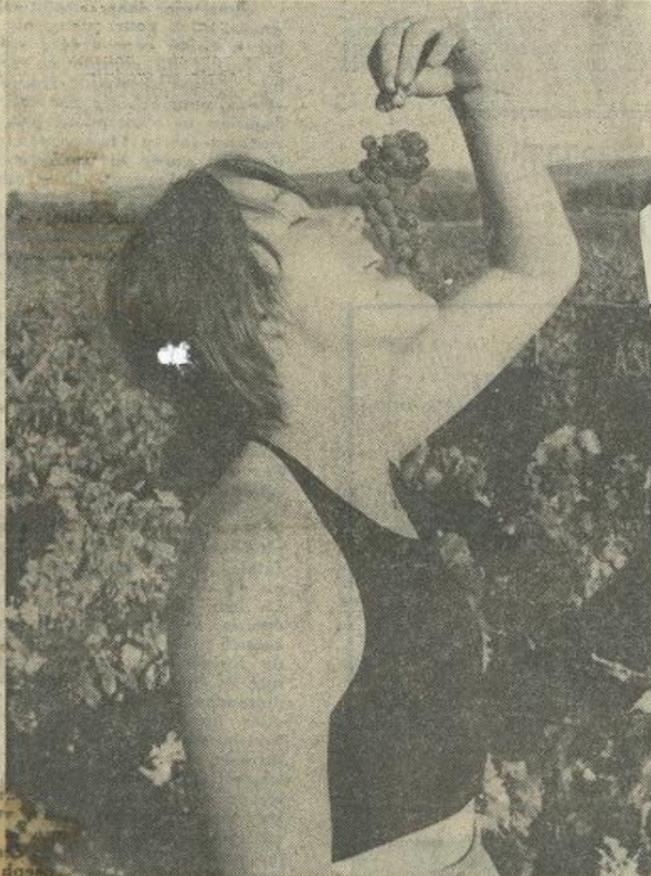
Juristes, scientifiques littéraires et... adeptes de Civa

Il se peut que par l'originalité de son organisation, la M.J.C. de Lézignan soit un cas unique au monde. En fait, il n'existe pas en France d'autre association possédant un camp pareillement animé et orienté.

N'est-il pas surprenant de voir actuellement dans les vignes des Corbières, du Minervois, de l'Aude et d'ailleurs des juristes manier le sécateur ou endosser la hotte aux côtés de scientifiques, de littéraires, de mineurs — comme ce rugbyman du Yorkshire nommé Nigel Chester — d'éthnologues, etc. Il y a même un couple de pèlerins, adeptes de Civa, le Dieu à la fois destructeur, guérisseur et fécondateur, qui hantent le vignoble vêtus de longues robes qui balaient les mottes et coiffés de guirlandes de fleurs.

Aujourd'hui, d'une rangée à l'autre, on s'interpelle en anglais, en allemand, en polonais, en néerlandais, en idiomme boer, en espagnol et en arabe. Les « colles » ont un petit air d'O.N.U., une O.N.U. qui aurait abandonné la politique pour cueillir du raisin...

Les Britanniques sont des fidèles des vendanges. Comme quelques étudiants d'autres nationalités, ils ont établi des liens d'amitié avec certains propriétaires, chez lesquels ils reviennent annuellement sans passer par la M.J.C. Cette année, une organisation d'Oxford, « The Vacation Work International Club », qui avait pris contact avec Mlle Blanquer et M. Teulon voilà plusieurs années, a délégué à Lézignan cent cinquante vendangeurs (dont cent trente étudiants) placés sous le contrôle d'un ingénieur de génie chimique, M. Jean Kiledjian. Le V.W.I.C. a programmé les vendanges en Languedoc dans son planning estival, qui com-



Vendanger à l'anglaise, c'est ça !

porte une foule d'occupations. Que voient ces Anglais, ces Ecossais, ces Gallois et ces Irlandais dans les vendanges ?

« D'abord la vie en plein air, explique M. Kiledjian. Ensuite la recherche de contacts avec une catégorie définie de travailleurs, le désir de parler français, l'envie d'échapper à certaines contraintes de la vie universitaire et citadine, etc. Par contre, pour ces filles et ces garçons, l'attrait du gain est secondaire ».

Et le « manager » ajoute : « Il se peut que le mythe de la fête bacchique soit resté dans l'esprit des Anglais. Mais, hélas ! les vendanges d'aujourd'hui ne sont plus une fête et elles posent pas mal de problèmes pour les néophytes et notamment les isolés ».

Bon nombre de Britanniques, après quelques jours de « training » dans les vignes, se sont tout de même adaptés aux coutumes des gens du pays. C'est ainsi qu'ils ont organisé chez M. Senac, à Luc-sur-Orbieu, une solide « corgolade » qui s'est traduite par une indigestion collective.

Il ne fait pas de doute que les vendanges sont pénibles pour des jeunes gens qui ont coutume de fréquenter les universités et de se consacrer au seul travail intellectuel.

Pourtant, selon Mlle Monique Blanquer, animatrice et souvent... dépanneuse, dix abandons seulement ont été enregistrés parmi les quatre cent cinquante apprentis vendangeurs enrôlés cette saison. Et elle explique :

« Il y a, certes, de la fantaisie chez certains, dans la façon de faire la vendange et il arrive parfois qu'un étudiant s'arrête brusquement, sans avertissement préalable, quand il se sent fatigué. C'est pourquoi, certains propriétaires se montrent réticents quant à l'embauche des jeunes gens venus de toutes parts. Mais un effort de compréhension est heureusement fait par la majorité des employeurs. Tant et si bien qu'à la fin de la récolte, on se dit au revoir et aux vendanges prochaines ».

L'amusant serait que Tak Shing Wong, le petit Chinois de Hang-kong, embauché l'an prochain une « colle » de hippies de Woodstock. Quel festival ce serait !

Fernand ALBARET.

De tout pour faire la vendange

Il passe près de quatre mille personnes par an à la M.J.C. de Lézignan qu'occupent actuelle-

Jeudi 2 octobre 1975

CENT CINQUANTE ANGLAIS AU CAMP INTERNATIONAL DES VENDANGES



Pour la première fois, le camp international des vendanges a accueilli cette année, un groupe de cent cinquante Anglais de la Vacation Work International Club.

Nous avons fait connaissance avec leur responsable Jean Kiledjian, un jeune ingénieur de génie chimique, arménien d'origine, marié à une Anglaise, qui parle et écrit le français comme vous et moi. Il est vrai qu'il a fait des études à l'Institut national des sciences appliquées à Lyon avant d'entrer à l'Imperial College de Londres comme boursier du British Council. Ce dernier au cours d'une interview qu'il a bien voulu nous accorder a bien voulu nous préciser le but de cette association.

Alors que les tarifs spéciaux jeunes étudiants favorisent les voyages, un séjour à l'étranger coûte malgré tout assez cher car il faut faire face à des dépenses relativement importantes concernant le logement et la nourriture. D'autre part, on peut séjourner dans le pays sans pouvoir réellement rencontrer les gens (dans les grandes villes notamment) ou sans sortir de son groupe. D'où l'idée de Vacation Work-Club, permettre à un jeune étudiant dans la plupart des cas) d'effectuer durant les vacances d'été un séjour dans un pays étranger où il aura un petit emploi rémunéré (et un logement assuré). Outre l'aspect économique de la formule, le fait de travailler oblige forcément à avoir des contacts avec les gens du pays, partager leur mode de vie, dialoguer avec eux, les connaître. C'est là aussi un excellent moyen pour améliorer la connaissance et la pratique d'une langue. Les travaux proposés sont généralement « au sein » dans une famille (aide familiale), hôtels et centre de vacances, fermes, camps agricoles, etc.

Durant le séjour, l'étudiant est seul et doit donc se débrouiller tout en sachant qu'en cas de difficulté, le correspondant est à sa disposition pour l'aider.

Depuis trois ans, nous avons organisé des camps de vendanges pour les jeunes Anglais avec

l'aide efficace et dévouée de la M.j.c. de Lézignan. Cette année, trois groupes sont arrivés en car les 15, 18 et 20 septembre et repartiront les 3, 6 et 8 octobre. Cela représente un ensemble de cent cinquante jeunes (quatre-vingts garçons et soixante-dix jeunes filles) étudiants pour la plupart, mais aussi quelques jeunes travailleurs. Ils sont répartis chez les viticulteurs par petits groupes de deux à dix.

Moi-même j'assure une permanence téléphonique à la M.j.c. le matin et me rends l'après-midi dans les vignes pour m'entretenir avec les viticulteurs et les jeunes Anglais afin de me rendre compte sur place du travail effectué et tâcher de résoudre les problèmes



éventuels pouvant survenir. Pour ce qui est du travail, bien sûr, il est pénible et les premiers jours ont été particulièrement durs: courbatures, coupures de doigts ne se comptaient pas. Toutefois, la bonne volonté est manifeste; le soleil et le beau temps ont facilité l'adaptation et la bonne humeur est générale: les viticulteurs sont satisfaits du travail fourni.

Il convient de souligner l'effort particulier de ces derniers pour accueillir les jeunes dans les meilleures conditions possibles: l'un d'eux a même installé un réfrigérateur et un téléviseur pour la circonstance.

Ils restent attentifs au bien-être et à la santé des jeunes, leur portant de la nourriture ou appelant le médecin lorsque cela est nécessaire. Ils ont parfaitement compris la motivation de ces jeunes Anglais et il est touchant de les voir faire de leur mieux pour agrémenter leur séjour: certains vendangeurs prennent leur repas avec la famille et beaucoup ont été conviés au déjeuner familial traditionnel du dimanche.

De leur côté, les jeunes Anglais sont ravis de découvrir une ré-

gion qui les émerveille et où ils ne seraient sans doute jamais venus s'ils n'y avaient pas eu les vendanges. Ils sont particulièrement intéressés de découvrir un mode de vie différent du leur et de s'informer de problèmes qu'ils ne connaissent pas ou mal. Certains resteront en contact avec les viticulteurs et reviendront l'année prochaine par leurs propres moyens.

Notre désir est de développer cette forme d'échanges. Nous espérons accroître le nombre de participants et à partir de l'année prochaine utiliser les nouveaux locaux de la M.j.c. pour des soirées culturelles et récréatives. Nous profiterons aussi de la journée de repos du dimanche pour organiser des circuits en autocar à la découverte d'une région particulièrement attrayante car restée naturelle.

Des Espagnols, des Anglais, des Turcs, des Grecs, etc. et 1.200.000 chômeurs en France. Une question qui donne matière à réflexion.

NOS PHOTOS

- Le corbières est à l'honneur.
- Jean KILEDJIAN.

Avec les vendangeurs anglais du camp international de la M.J.C.



Quelques vendangeurs anglais dans une famille ferralaise.

(Photos Costesèque).

Pour la première fois le camp international des vendanges a accueilli cette année un groupe de 150 Anglais de la Vacation ork International Club.

Nous avons fait connaissance avec leur responsable, Jean Kiledjian, un jeune ingénieur du génie chimique, arménien d'origine, marié à une Anglaise, qui parle et écrit le français comme vous et moi. Il est vrai qu'il a fait des études à l'Institut national des sciences appliquées à Lyon avant d'entrer à l'Imperial Collège de Londres comme boursier du British Council. Ce dernier, au cours d'un interview qu'il

a bien voulu nous accorder nous a précisé le but de cette association :

Favoriser les contacts

Alors que les tarifs spéciaux jeunes - étudiants favorisent les voyages, un séjour à l'étranger coûte malgré tout assez cher car



Le responsable du groupe,
M. Jean Kiledjian.

il faut faire face à des dépenses relativement importantes concernant le logement et la nourriture. D'autre part, on peut séjourner dans le pays sans pouvoir réellement rencontrer les gens (dans les grandes villes notamment) ou sans sortir de son groupe. D'où l'idée de Vacation ork Club : permettre à un jeune (étudiant dans la plupart des cas) d'effectuer durant les vacances d'été un séjour dans un pays étranger où il aura un petit emploi rémunéré (et un logement assuré). Outre l'aspect économique de la formule, le fait de travailler oblige forcément à avoir des con-

tacts avec les gens du pays, partager leur mode de vie, dialoguer avec eux, les connaître. C'est là aussi un excellent moyen pour améliorer la connaissance et la pratique d'une langue. Les travaux proposés sont généralement « au pair » dans une famille (aide-familiale), hôtels, ou centres de vacances, fermes, camps agricoles, etc...

Durant le séjour, l'étudiant est seul et doit donc se débrouiller tout en sachant qu'en cas de difficulté, le correspondant est à sa disposition pour l'aider.

L'aide efficace de la M.J.C.

Depuis trois ans, nous avons organisé des camps de vendanges pour les jeunes Anglais avec l'aide efficace et dévouée de la M. J. C. de Lézignan. Cette année, trois groupes sont arrivés en car les 15, 18 et 20 septembre et repartiront les 3, 6 et 8 octobre. Cela représente un ensemble de 150 jeunes (80 garçons et 70 jeunes filles) étudiants pour la plupart, mais aussi quelques jeunes travailleurs. Ils sont répartis chez les viticulteurs par petits groupes de deux à treize.

Moi-même j'assure une permanence téléphonique à la M. J. C. le matin et me rends l'après-midi dans les vignes pour m'entretenir avec les viticulteurs et les jeunes Anglais afin de me rendre compte sur place du travail effectué et tâcher de résoudre les problèmes éventuels pouvant survenir.

Pour ce qui est du travail, b'en sûr, il est pénible et les premiers

jours ont été particulièrement durs : courbatures, coupures de doigts ne se comptaient plus. Toutefois, la bonne volonté est manifeste ; le soleil et le beau temps ont facilité l'adaptation et la bonne humeur est générale : les viticulteurs sont satisfaits du travail fourni.

L'accueil des viticulteurs

Il convient de souligner l'effort particulier de ces derniers pour accueillir les jeunes dans les meilleures conditions possibles : l'un d'eux a même installé un réfrigérateur et un téléviseur pour la circonstance.

Ils restent attentifs au bien-être et à la santé des jeunes, leur portant de la nourriture ou appelant le médecin lorsque cela est nécessaire. Ils ont parfaitement compris la motivation de ces jeunes Anglais et il est touchant de les voir faire de leur mieux pour agrémenter leur séjour. Certains vendangeurs prennent leur repas avec la famille et beaucoup ont été conviés au déjeuner familial traditionnel du dimanche.

De leur côté, les jeunes Anglais sont ravis de découvrir une région qui les émerveille et où ils ne seraient sans doute jamais venus s'il n'y avait pas eu les vendanges. Ils sont particulièrement intéressés de découvrir un mode de vie différent du leur et de s'informer de problèmes qu'ils ne connaissent pas ou mal. Certains resteront en contact avec les viticulteurs et reviendront l'année prochaine par leurs propres moyens.

Notre désir est de développer cette forme d'échanges. Nous espérons accroître le nombre de participants et à partir de l'année prochaine utiliser les nouveaux locaux de la M. J. C. pour des soirées culturelles et récréatives. Nous profiterons aussi de la journée de repos du dimanche pour organiser des circuits en autocar à la découverte d'une région particulièrement attrayante car restée naturelle.

LES DELIBERATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL (Suite)

SERVICE DE GARDE DES POMPIERS :

Par suite de la réorganisation des services de police, le service de sécurité est assuré nuit et jour par le Centre de Secours Principal de la ville.

Il convient de fixer en conséquence le montant de l'indemnité à allouer pour ce service comportant notamment un service de garde ininterrompue commençant le vendredi à 18 h et se terminant le vendredi suivant à 18 h, et assuré par un groupe de six hommes.

Le Conseil à l'unanimité fixe l'indemnité de garde à 150 F par homme et par garde, soit 521 F par an, avec effet du 1^{er} octobre 1975.

PLAN DE SOUTIEN DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE :

Le maire signale qu'il est attribué, à ce titre, à la Commune, un crédit de 196.365 F à inscrire à la section investissement.

De plus la Commune peut obtenir, auprès de la caisse de dépôts et consignations un prêt d'égal montant remboursable en 15 ans au taux de 9,25%.

Le Conseil Municipal décide

d'affecter ces crédits à la réalisation du stade de la Rouminguière, et d'en inscrire le montant global, soit 392.730 F à la section d'investissement du budget supplémentaire 1975 par autorisation.

M. Barrié exprime le désir que soit réalisé un busage du fossé bordant l'avenue Frédéric Mistral, sur une centaine de mètres environ, afin de canaliser les eaux pluviales entre le chemin de service reliant la susdite avenue à la rue Turgot, et le ponceau d'Encournel, sous réserve que les disponibilités financières de la Commune le permettent.

SUBVENTIONS DEPARTEMENTALES :

Le maire informe le conseil que le Conseil Général a alloué à la commune de Léznigan-Corbières une subvention en annuités de 8.003,61 F pendant 20 ans et une subvention en annuités de 5.303,74 pendant 20 ans pour des équipements socio-éducatifs.

Avenant n° 2 au traité d'affermage du service des Eaux :

Le Conseil Municipal adopte l'avenant n° 2 au traité d'affermage du service des eaux afin d'assurer le financement du renouvellement du réseau de distribution publique d'eau potable.

M. Tournier évoque la pénurie d'eau potable connue au cours de l'été 1975, dit la nécessité d'étudier de nouvelles possibilités de production d'eau potable et demande que le fermier présente un projet adéquat dans les plus brefs délais possible.

EXTENSIONS ET RENFORCEMENT DU RESEAU D'EAU POTABLE :

Le Conseil Municipal décide d'exécuter un certain nombre de

travaux d'extension et de renforcement de réseau de distribution d'eau potable à concurrence du montant des fonds d'emprunts réalisés à cet effet. (bd de la Marne, bd E. Roux et nouvelle voie à construire en bordure du lotissement Promomidi.

AUTRES EXTENSIONS DE RESEAU HORS AGGLOMERATION :

Statuant sur un certain nombre de demandes d'extension du réseau d'eau potable émanant de diverses personnes désirant construire hors agglomération, le Conseil ajourne sa décision jusqu'à l'établissement du P.O.S.

CONVENTION SCETAURROUTE :

Le Conseil adopte la convention à passer avec la Scetauroute, en vue de définir le tracé de l'autoroute A 61 sur le territoire de la commune de Léznigan-Corbières et principalement de définir les rétablissements de communications nécessités par la réalisation de cette autoroute, et habilite Monsieur le Maire à la signer.

RESERVE COMMUNALE DE CHASSE-SUPPRESSION :

Sur la demande du syndicat des chasseurs tenant compte des desiderata de certains propriétaires concernés, et vu l'avis favorable de la Fédération départementale des chasseurs, le Conseil émet un avis favorable à la suppression de la réserve communale de chasse du "Garouilha".

SUBVENTIONS EXCEPTIONNELLES :

Le Conseil alloue les subventions exceptionnelles ci-après :

- M.J.C. (garderie de Midi) : 3.170 F.
- Comité de jumelage : 9.000 F.
- Caisse solidarité C.E.S. Joseph Anglade : 550 F.
- Comité des fêtes : 12.000 F.
- M.J.C. (mise en service du C.I.S. : 50.000 F sous réserve de ne verser cette dernière que par acomptes successifs au fur et à

mesure des besoins réels dont le montant est laissé à l'appréciation de Monsieur le Maire.

PROJET DE CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE ECOLE MATERNELLE :

Considérant les motifs exposés par Mme l'Inspectrice des écoles maternelles, dans sa lettre du 30 septembre 1975, le Conseil municipal émet un avis favorable de principe à ce projet. Une étude va être entreprise.

PROGRAMME D'AMELIORATION SCOLAIRE 1975 :

Le Conseil municipal adopte le programme d'améliorations scolaires proposés par Monsieur le Maire, à réaliser dans les classes primaires avec une subvention de 9.920 F du Fond scolaire des établissements d'enseignement public.

REFECTION DE L'INSTALLATION ELECTRIQUE DE SONNERIE DES CLOCHES :

Cette installation vétuste ne fonctionne plus.

Elle doit être renouvelée. Le devis des travaux et fournitures nécessaires, établi par la maison Ero automatisme, s'élève à 9.331 F T.T.C.

Le Conseil municipal décide d'exécuter ces travaux.

INSTALLATION ELECTRIQUE DE L'EGLISE :

Le Conseil Municipal demande qu'une étude de réfection de cette installation soit faite par les services techniques communaux.

TRAVERSE CENTRALE DE LA VILLE :

Ce dossier a déjà été examiné en détail.

Le Conseil Municipal l'adopte définitivement sous réserve de ne pas supprimer les platanes qui peuvent être conservés.

GITANS INFORMATIONS :

Le maire informe le Conseil de la réunion tenue la veille à la Préfecture, sur le problème gitan posé à Léznigan et plus particulièrement à propos des 13 logements P.S.R.

Potins et indiscretions avant l'inauguration de la nouvelle M. J. C.

— Ce lundi 27 octobre, débute-
ront à la salle de réunion municipa-
le de l'avenue des Pins, les
cours de coupe et couture organi-
sés par la M. J. C.
— Le foyer troisième âge
M. J. C. sera dans l'obligation de
céder sa salle de l'avenue des
Pins ce lundi 27 et le jeudi 30
aussi nos dames du troisième âge
ne sont pas les moins acharnées
à souhaiter l'ouverture des nou-
veaux locaux de la M. J. C.
— Une indiscretion nous a lais-
sé entendre que le 1er Novembre
le couple chargé du gardiennage
serait en place.
— Nous croyons savoir que le

mercredi à 17 heures M. Echan-
tillon ou l'un de ses représen-
tants rencontrera des représen-
tants du comité des fêtes et de
la commission culturelle M. J. C.
pour éventuellement faire passer
à Lézignan les spectacles des
Tréteaux du Midi.
— Le judo sera une des pre-
mières activités sportives à utili-
ser du 26 au 31 décembre les
nouveaux locaux M. J. C. pour un
stage qui regroupera 60 judokas.
— Une rencontre est prévue
début novembre avec des res-
ponsables narbonnais sous la di-
rection de Jean Fauré, pour
coordonner les conditions et les
prix des deux centres de séjour.
La maison narbonnaise qui af-
fiche souvent complet enverra le
trop plein à Lézignan.
— Ce lundi 27 à 18 h 30, à la
M. J. C. réunion pour préparer
les demandes de subventions à
la mairie.
— Dans la discrétion depuis
plus de six mois se réunissent
tous les mercredi les dix mem-
bres du comité de gestion provi-
soire (moitié municipaux moitié
M. J. C.) pour préparer l'entrée
dans les nouveaux locaux. C'est
dire le sérieux avec lequel sont
envisagées toutes les questions
de détails.

Avant l'ouverture de la nouvelle M.J.C. : petit historique

— L'approche de l'ouverture de
la nouvelle M. J. C. nous a amené
à faire un petit historique.
C'est sous l'impulsion de
M. Henri Paris que naissait il
y a 31 ans la M. J. C.
— Elle s'affilia et rentra dans
le giron officiel des M. J. C.
en 1946.
— Très rapidement, l'augmen-
tation de ses adhérents, des acti-
vités et plus particulièrement des
échanges internationaux obligea
ses administrateurs à envisager
un agrandissement.
— Très vite, une première aile
s'ajouta au bâtiment existant.
— En 1952, pour la première
fois, fut lancé le projet actuel.

Une première phase vit le jour
avec la construction du gymnase.
— De nombreuses vicissitudes
firent que le projet ne trouva
sa conclusion définitive qu'en octo-
bre 1975.
— Nous croyons savoir que,
profitant du changement de lo-
caux administrateurs et anima-
teurs vont reprendre l'activité
M. J. C. en léthargie depuis deux
ans, sur de nouvelles bases.
— Si la Maison des Jeunes est
ouverte à tous (individuels et
associations) pour les activités
culturelles ou les réunions d'asso-
ciation, les foyers ne seront ou-
verts qu'aux adhérents porteurs
de la carte assurance.
— Un règlement très strict im-
posé par l'ampleur des locaux
sera rigoureusement appliqué.
— Pour maintenir l'esprit
M. J. C., les usagers seront invi-
tés à participer et à s'autogérer.
— Les jeunes de moins de
14 ans ne seront acceptés qu'à
certaines heures.
— Les organisateurs de loto
qui désirent utiliser des salles
du C. I. S. doivent se faire con-
naître en écrivant au président
du comité de gestion.



L'AGRANDISSEMENT DES LOCAUX ETANT TERMINE

Les activités de la M. J. C. vont reprendre de plus belle



La façade moderne de l'agrandissement de la M.J.C.

(Photo Costeseque).

L'ouverture de la maison des jeunes approche. Les multiples activités qui se trouvaient à l'étroit dans les anciens locaux, vont pouvoir maintenant mieux jouer leur rôle et connaître un épanouissement que l'exiguïté avait freiné. Mais encore, d'autres activités nouvelles démarrent. On peut déjà faire le compte de l'ensemble de ces activités.

Dix-sept sections sportives

Ski, spéléologie, tennis de table, canoë-kayak, volley-ball, tennis, athlétisme, football, judo, jeu à XIII, gymnastique volontaire femme, tir à l'arc, natation, majorettes, basket-ball, gymnastique d'entretien homme, randonnées pédestres.

Quinze sections culturelles

Exposition, débat-conférences, mardis poétiques, musique, audition et orchestre, club-photo, club audio-visuel, atelier tissage, atelier poterie, atelier émaux, animation théâtrale, art dramatique,

foyer troisième âge, sérigraphie, philatélie, échanges internationaux.

Dix-neuf services

Coupe et couture, location ski, location matériel camping, camp de vendanges, voyages et séjours à l'étranger, mercredi à la neige, labo-photo, séjours d'été et d'hiver en montagne, centre international de séjour (hébergement complet), salles de réunions.

De plus, sur le plan récréatif, il faut ajouter le foyer, les jeux, le bar et la télévision.

C'est dire pour si peu agrandie qu'elle soit, notre Maison des jeunes et de la culture n'aura pas de trop de ses nouvelles dimensions.

Rappelons qu'elle est ouverte à tous sans exception (la seule obligation pour suivre une activité est de se munir de la carte M. J. C. qui tient lieu d'assurance). Le tarif annuel de cette carte est de 6 F pour les moins de 16 ans, de 10 F pour les jeunes de 16 ans à 18 ans et de 14 F pour les adultes.

Le conseil d'administration de la M.J.C. s'est réuni dans les nouveaux locaux



Pour la première fois, le conseil d'administration de la Maison des jeunes s'est réuni la semaine dernière, dans une des salles polyvalentes de la nouvelle installation, en présence de M. Sala, inspecteur régional.

Il a plus particulièrement étudié l'installation dans les nouveaux locaux et l'opération « portes ouvertes » qui suivra.

En haut : de gauche à droite, Max Bassoua, trésorier général; Colette Ayme, secrétaire; Régis Ayme, secrétaire adjoint; Irène Palacin, vice-présidente du conseil de gestion; Jean Gérard (photo-club); Monique Blanquer, co-directrice; Gilbert Dessandier (spéleo).

En bas : Claude Coste (ping-pong); Claude Foulquier (échanges internationaux); André Castel (musique); Robert Sans (athlétisme); Jean Martinol (observateur-conseiller); Jean-Michel Fernandez, vice-président; Colette Chabbert (commission culturelle); Julien Caverivière (jeudis poétiques).

UNE ASSEMBLEE GENERALE DE LA SECTION ATHLETISME SOUS LE SIGNE DE L'OPTIMISME



Au bureau, de g. à dr., MM. Boyer, Barréda, Jean-Pierre Sans, Fabre, Fernandez.



Les participants.

C'est dans une des salles de la M.J.C. que s'est tenue l'assemblée générale du club d'athlétisme. Beaucoup d'athlètes et de parents étaient présents dans la salle. A la table d'honneur on notait MM. Fabre, représentant la municipalité, Jean-Pierre Fernandez, Barréda, Boyer et Sans. Après quelques mots de remerciements pour l'assistance, le secrétaire-entraîneur du club, donne lecture du bilan moral et sportif ainsi que du bilan financier.

UNE CONSTANTE PROGRESSION

Il nous est agréable de dire que ce club bien timide sur le plan local est un club solide puisque lors de la dernière saison 98 athlètes y ont instrumenté. Que sa progression en Languedoc sur le plan national est croi-

sante malgré ses installations modestes.

En cross, un bilan très positif plus de 35 victoires pour 4.070 km de déplacements amenant les « vert et blanc » de Carcassonne à Saint-Brieuc en passant par Mende, Saint-Vincent-de-Tyrosse, etc.

Athlétisme en salle; deux titres régionaux pour deux athlètes déplacés. Sur piste: 5 titres régionaux par équipe. II individuels, un record du Languedoc 4 fois 1.000 m, (Barréda, Pech, Campille, Soucaille) un record du Languedoc du 100 m cadette (G. Gau) sept qualifiés aux championnats nationaux de cross, cinq qualifiés aux championnats nationaux sur piste.

APPEL AUX BONNES VOLONTES

Le compte-rendu financier fait découvrir un budget en équilibre.

Le bureau fait appel à quelques bonnes volontés pour étoffer la direction de l'athlétisme lézignanais. Une réunion aura lieu dans les locaux de la M. J. C. afin de mettre sur pied les commissions. Avec un siège tout neuf, la J. S. L. va pouvoir œuvrer efficacement.

M. Fabre en prenant la parole se réjouissait de la vitalité de cette section, assurait ses dirigeants de l'appui de la municipalité et leur annonçait le projet du stade de la Rominguère où une piste de 400 m permettra à la jeunesse lézignanaise de se familiariser avec le sport de base qu'est l'athlétisme.

Les travaux étaient clos par un vin d'honneur où étaient servis apéritifs aux dirigeants et jus de fruits aux athlètes.



Nous avons donné hier les fort remarquables résultats de nos athlètes lézignanais au « cross pour tous » « Midi Libre », à Béziers.

Voici trois vert et blanc à l'arrivée, en haut, de gauche à droite: Philippe Palat, vainqueur en minimes, et France Barréda, 2e juniors féminins. Ci-contre: 1er, 2e en juniors masculins.

Gymnastique volontaire féminine



Les cours de gymnastique volontaire M-J.C. donnés par Mme Bussemey, tous les mardis, à 18 h, au gymnase De Coubertin, sont toujours très suivis. Voici le groupe des souriantes participantes. En bas, à l'extrême gauche, Mme Bussemey. (Photo Costesèque).

Judokas en herbe



Le Judo-Club ne compte pas moins actuellement de 90 élèves, répartis en trois sections. Nos photos : le groupe des débutants. — Celui des moyens. (Photos Costesèque).

1946/1975

Les grands du judo



Nous avons présenté hier une partie de l'effectif actuel du Judo-Club. Voici, pour terminer, la section des grands. Debout, à gauche, le professeur Robert Arno, ceinture noire 2e dan ; Franco Barreda, première ceinture noire féminine est au centre dans la rangée du milieu. Manquent sur cette photo deux autres « noirs » : Franck Barreda et Marty. (Photo Costesèque).

Nouveau et coquet local pour le Foyer troisième âge M.J.C.



Ces dames du troisième âge dans leur nouveau foyer.

(Photo Costesèque).

Mardi, à 14 heures, le nouveau foyer troisième âge M. J. C. ouvrait ses portes aux adhérents impatients de revoir leur local remis à neuf.

Les cinquante cinq personnes présentes furent agréablement surprises par le style sobre du mobilier neuf et par l'élégance des nouvelles peintures.

L'animatrice fut appelée à faire le bilan de la vie passée du foyer, des modalités d'adhésions aux activités M. J. C. et des projets d'animation pour l'année à venir.

Gâteaux secs et boissons scellèrent les retrouvailles, puis on passa à la mise en place du nouveau bureau.

Ont été élues à l'unanimité, Mmes Cros, Plancade, Jeanne Chapeau, Laporte et Chappert.

C'est sur quelques airs de danses anciennes que s'est terminé cet après-midi de reprise de contact.

Les messieurs n'ont pas été oubliés dans la distribution des locaux, et ils pourront se retrou-

ver à la M. J. C. comme le font leurs compagnes.

Toutes les personnes du troisième âge qui se sentent isolées

sont assurées de trouver dans les foyers de notre M. J. C. un accueil amical propre à leur faire oublier leur solitude.

Du côté de la Maison des Jeunes



La section « tissage », animée par Mme Bigou, frileusement groupée pour sa réunion hebdomadaire de travail, autour de la cheminée du Foyer M.J.C. Ce qui permet de savourer en même temps de délicieuses pommes cuites au feu de bois...

(Photo Costesèque).

Carte obligatoire

Carte Maison des jeunes 75-76 obligatoire.

Toutes les personnes fréquentant la Maison des Jeunes et de la Culture soit pour une activité sportive, culturelle, récréative ou pour le foyer doivent prendre la carte assurance 1975-1976.

Prix : 6 F pour les moins de 16 ans ; 10 F pour les 16, 17 ans et le troisième âge ; 15 F pour les adultes.

Prêt de matériel de ski

Le service prêt de matériel de ski ouvre le vendredi de 18 à 19 heures. Les skieurs qui désirent emprunter du matériel pour Noël doivent s'inscrire dès maintenant.

Assemblée générale des majorettes

L'assemblée générale des majorettes de Léznigan aura lieu le lundi 15 décembre à 21 heures à la M. J. C.

Etant donné l'importance de cette réunion et les graves décisions à prendre il est instamment demandé à tous les parents de participer à cette réunion.

Licences de ski

Le Ski-Club Lézniganais est habilité à délivrer les licences de ski celes-ci donnent comme avantage : réduction sur les remontées mécaniques ; assurance au tiers.

Pour ceux qui n'ont pas d'assurance personnelle possibilité de prendre une assurance individuelle complémentaire.

Renseignez-vous à la Maison des Jeunes.

Prêt de cartons de loto

Un règlement de prêt des cartons de loto par la M. J. C. a été mis en place. Les organisations qui empruntent des cartons doivent les rendre le lendemain matin classés par 100.

Week-end de travail à Camurac

Ce samedi 13 et dimanche 14 aura lieu à Camurac un week-end de travail où sont conviés des délégations de jeunes de toutes les M. J. C. : nettoyage du centre, remise en état, rangement du matériel.

Inscrivez-vous à la M. J. C. le plus rapidement possible.

Programme culturel à la M. J. C.

A l'image des locaux rénovés, c'est dans sa meilleure forme que la commission culturelle de la M. J. S. s'est réunie tout dernièrement pour dresser une première esquisse de ses projets pour la nouvelle saison. Après un an de « semi-veilleuse » en raison des travaux qui bouleversaient la vie de la maison, elle veut marquer d'une perle de culture le redémarrage des activités par une saison culturelle bien remplie.



Mlle Colette Chab'ert, présidente et animatrice de la commission culturelle M.J.C.



M. Roger Fabry, responsable de la section « Art dramatique ».

De Bombard... à Jazy

Dans le domaine des conférences, la commission a l'intention de placer dorénavant Lézignan parmi les étapes de « Connaissance du monde ». Ce qui nous vaudrait de bénéficier en février d'une causerie illustrée de Louis Mahuzier sur « Magiciens et lamas de l'Himalaya ».

En mars, nous aborderons le domaine scientifique avec une causerie par un professeur de la faculté de Montpellier : « lutte biologique et guerre bactériologique ».

En avril, deux grands noms à l'affiche mais dans un genre bien différent : le navigateur solitaire Alain Bombard qui viendra nous entretenir de pollution et le grand champion de course à pied Michel Jazy.

Sur le plan sportif d'ailleurs, en janvier, le docteur Bénézy, maître de conférences à la Faculté, ancien champion de France des 1.500 m, viendra nous entretenir de médecine sportive.

Enfin, sur le plan littéraire, mal pourrait nous valoir d'accueillir le Prix Goncourt, Jean Carrière, auteur de l'« Epervier de Maheux ».

tion que, pour la toute première fois, Lézignan abrite en cours de saison une semaine de cinéma amateur organisée sur le plan régional.

Avouez que voilà un fort prometteur programme !



Mme Lucienne Larrondé, plus particulièrement chargée du vaste domaine des conférences.

Exposition en tous genres

Plusieurs expositions sont également prévues et tout d'abord celle du Photo-Club qui sera organisée pour l'exposition. Sur le plan pictural se reliaieront sur les cimaises des œuvres de Mme Bussemey, de M. Brouns qui, du 7 au 17 janvier, présentera des peintures sur soies avec initiation aux jeunes ; de M. Alaux en février, des Amis des Arts en mars, de Suzy Brell en avril, en mai, c'est une exposition d'artisans qui est prévue.

Au chapitre récitals nous aurons le plaisir d'entendre à nouveau la chorale du Minervois ainsi que les poètes, chanteurs, musiciens M. et Mme Rochet, de Laure.

Bien sûr, les amateurs de jazz auront aussi leur soirée.

En ce qui concerne la poésie, la formule des mardis poétiques est reconduite avec de nouvelles participations. La première soirée est fixée au 27 janvier.



M. Emile Bergès qui, en compagnie de M. Paul Pignaud, perpétuera la tradition des « mardis poétiques ».

Une semaine du cinéma

Le foyer troisième âge, quant à lui, aura également une saison chargée avec de nombreuses animations et des voyages prévus et notamment une sortie de trois jours sur la côte atlantique.

Enfin, il est grandement ques-

(Photos Costesèque)



Mme Bourcier reconduite à la présidence de l'Association des Majorettes



De gauche à droite, au bureau : MM. Bourcier, Aymard, Teulon, Mmes Bourcier, Barthes ; M. Roudière.



Les parents des majorettes.

(Photo Costesèque).

Lundi soir devant une cinquantaine de personnes avait lieu l'assemblée générale de l'Association des majorettes de la M. J. C. de Léznigan.
Le rapport moral fut lu par M. Bourcier. Il fit ressortir la grande activité de cette première année.
M Aymard, après avoir lu le rapport financier le fit approuver par l'assemblée.

Le nouveau bureau fut élu à l'unanimité.
De nombreuses décisions furent prises pour améliorer le fonctionnement de cette section M. J. C.

Le bureau 1975-76

Présidente, Mme Jeanine Bourcier.
Vice-présidente, Mme Carrière.

Trésorier, M. Pierre Aymard.
Trésorier adjoint, M. André Roudière.
Secrétaire, M. Gabriel Bremon-ta.

Secrétaires adjoints, Mme et M. Frédéric Barthes.

XXX

Animatrices entraînement : Mmes Bourcier, Carrière et Mlle Bremon-ta, capitaine des majorettes.



Lézignan abritera, en novembre 1976 une semaine du cinéma amateur



De gauche à droite : M. Sala, Mme Yché, MM. Abbet, Sintès, Laregoia, Saes.



Une partie des membres présents.

Lundi 15 décembre, à 21 heures à la M. J. C. de Lézignan réunie autour de M. Sala, délégué de la Fédération régionale des M. J. C. de l'académie de Montpellier et Aix - Marseille, la Commission régionale a mis sur pied une manifestation cinématographique qui se déroulera à Lézignan au mois de novembre 1976 et qui aura pour but de récompenser les meilleurs films de cinéastes amateurs. Cette manifestation s'intitulera : « La semaine de promotion du cinéma amateur ».

Cette commission est constituée par M. Abbet, conseiller technique Jeunesse et Sports à

Perpignan. On notait la présence de Mme et M. Bastien, président du festival international du cinéma amateur de Carcassonne, les directeurs des M. J. C. de Frontignan, Narbonne; M. Sintès, assistant départemental Jeunesse et Sports de Carcassonne; M. Larrigola, animateur départemental des M. J. C. de l'Aude; Mlle Chabbet, présidente de la commission culturelle; Mme Yché et M. Caverivière, membres de la Commission culturelle; M. Cathala, de la M. J. C. de Canet; Mlle Blanquer, directrice; Mme et M. Armissen, membres de la commission régionale culturelle.



Gilbert Bécaud en visite à la M.J.C.



Son ami Claude Sermantin à ses côtés, Gilbert Bécaud répond, au cours de la réception organisée en son honneur à la M.J.C., aux questions dont il est assailli. (Photo Costesèque).

La nouvelle s'était communi-
quée en fin de matinée par
on ne sait quel téléphone chi-
nois : « Gilbert Bécaud sera à
la M. J. C. cet après-midi ».

Et effectivement, il y était,
toujours aussi souriant, toujours
aussi simple, dans son blue-jean
délavé et plus jeune que jamais
sous sa crinière d'ébène. « Vous
faites encore plus jeune qu'à
la télé », le complimenta une
enthousiaste « mémé » du troi-
sième âge dont la communauté
avait, en l'occasion, abandonné
le foyer du premier étage ; et
elle avait bien raison.

Entre les triomphaux récitals
de Carcassonne et Perpignan,
Bécaud, flanqué de son grand
copain lézignais Claude Ser-
mantin, s'était prêté de fort
bonne grâce à cette réception
à laquelle participaient une cin-
quantaine d'admirateurs et d'ad-
miratrices de tous âges. Parmi
eux, MM. Guy Fabre et Jean Ca-
huc, représentants le comité des
fêtes qui, par deux fois, avait
épinglé « Monsieur 100.000 volts »
au programme.

Une très gentille allocution de
bienvenue du président M. Jean
Iché et puis des questions. Beau-
coup de questions auxquelles
répondit avec autant de gentillesse
que, sembla-t-il, de sincérité.

Ainsi, à une question sur la
cigarette qu'il fumait en dégus-
tant le fameux nectar dont l'ami
Claude régalaît : « Je fume, je
bois, je mange bien, etc... Je ne

tiens pas à faire de ma profes-
sion un sacerdoce complet ».

Tout comme il apprécia les
photos prises de lui lors d'un
gala à Carcassonne par Alain
Ascon, du Photo-Club.

Mais déjà, il fallait partir :
un rendez-vous avec la télé à

Perpignan. Halte beaucoup trop
courte dont les Léznagnais pré-
sents conserveront un excellent
souvenir.

Et surtout Brigitte Savary qui
fêta ses vingt ans ce jour-là,
ce qui lui donna droit à la bise
affectueuse du grand Gilbert.



É Z I G N A N

Les Tréteaux du Midi ont triomphé au Gymnase avec leur insolite « Jésus II »

La venue des « Tréteaux du Midi » avec leur « Jésus II » de ce vieil « anar » de Delteil constituait vendredi soir au gymnase municipal un événement dont la commission culturelle de la M. J. C. attendait la réaction avec curiosité et quelque appréhension sur le plan de la réceptivité.

Un premier résultat positif était tout de suite enregistré puisque, aussi bien, quelque trois cents personnes avaient bravé le temps glacial pour occuper les gradins (où l'on continua d'ailleurs à se geler, ce qui n'est pas très indiqué pour savourer au mieux un spectacle).

Fort heureusement, la chaleur allait venir d'ailleurs que des radiateurs défaillants. Car, sur

scène, quel crépitement, quelle flamme ! brûlant de mille bûches. Celle de l'histoire de ce Jésus II d'abord, fou de logique, fou d'indignation devant la bêtise, la petitesse, la veulerie, la résignation de la faune humaine, aussi bien des esclaves et des minuscules que des seigneurs et même des papes, en mettant à découvert la fantastique simplicité des vérités toutes nues.

Celle de la mise en scène, signée Jacques Echantillon, qui porte avec bonheur les traces d'une imprégnation surréaliste bienvenue et bien dans l'ordre des choses, lorsqu'on connaît les diverses étapes littéraires de Delteil.

Celle, enfin, d'une interpré-

tation merveilleusement enthousiaste, galvanisée par l'entreprise avec, en tête, un Jean-Claude Drouot absolument « débrant » de talent.

La partie était gagnée et bien gagnée.

Les « Tréteaux » peuvent maintenant revenir à ans notre ville : leurs 300 premiers spectateurs seront autant de fervents propagandistes. Et le gymnase (chauffé, cette fois) au un monde... fou.

undi 22 décembre 1975

EN PRESENCE DU PREFET DE L'AUDE ET DU PRESIDENT DU CONSEIL GENERAL

Brillante inauguration du nouveau centre socio-culturel

L'idée avait été lancée il y a de cela quelques 22 ans, lorsque la Maison des Jeunes de la rue Marat, une des toutes premières du département, s'avérait déjà trop petite. Une première étape de ce vaste projet d'agrandissement se réalisait en 1965 avec la construction du gymnase Léo Lagrange, terminé en 1968. Il ne restait plus qu'à combler l'espace vide entre ce bâtiment et celui de la M. J. C. Une bagatelle de 175 millions de nos anciens francs. Voilà qui est fait. Ainsi est né, rue Marat, le nouveau centre socio-culturel de la capitale des Corbières comprenant les anciens et nouveaux locaux de la M. J. C., le Centre International de séjour, les salles de réunion, le gymnase Léo Lagrange et le foyer du troisième âge.

Un beau cadeau de Noël en vérité, qu'aurait vécu samedi avec une toute particulière émotion et une bien légitime fierté tous les pionniers de la première heure, autour de Jo Teulon.

Car samedi 20 décembre 1975, ajoutait une nouvelle grande date à l'histoire de notre ville. Chacun en avait conscience lorsque, à 10 heures, le préfet de l'Aude, M. Gosselin et le président du Conseil général, M. Capdeville donnèrent avec un parfait ensemble (pourquoi pas) le coup de ciseau traditionnel au mince ruban tricolore barrant symboliquement l'entrée sous regards de gentilles « vendangeuses à la caline ».

Et le long cortège qui suivait s'engouffra d'autant plus allègrement à l'intérieur des lieux que la rue Marat était transpercée d'une lame de Cers assez piquante.

Les personnalités

Un bien long cortège d'ailleurs, qui depuis la mairie où M. Ouradou, maire conseiller général et son Conseil municipal avait accueilli les invités, avait rallié le centre socio-culturel en « coupant » par le jardin public pour en admirer les aspects extérieurs. Outre les personnalités déjà ci-

tées, on notait la présence de MM. Kilian, sous-préfet ; Souquet, sénateur ; Camboulive, vice-président du Conseil général ; Tournier, conseiller général de Narbonne venu là en Lézignanaise ; Bapt, directeur départemental « Jeunesse et Sports ». Et puis, toutes les personnalités de la ville qui voudront bien nous excuser de ne pas tenter d'entreprendre leur énumération, nous bornant à préciser que la Chambre de Commerce de Narbonne était représentée par M. Joseph Richardis et M. l'Inspecteur d'académie par M. Clergue, principal du C. E. S. Et puis aussi, tous les animateurs des multiples sections de la M.J. C. Ce qui devait rapprocher les deux cents personnes.

La visite

C'est au président, M. Jean Yche qu'il appartenait de servir de guide durant la visite qui fut pour beaucoup une enthousiaste découverte. Les locaux de la M.J. C. proprement dite occupant tout le rez-de-chaussée au-

tour du patio central avec son vaste bureau d'accueil, son foyer bar et ses divers autres foyers, de jeux ou de repos, puis aux étages, les vastes salles de réunion, son centre international de séjour d'une capacité de 64 places, avec son restaurant self-service et sa cuisine ultra moderne. On put admirer au passage, dans la salle de réunions du premier étage, une exposition donnant une idée à l'aide des panneaux illustrés, de la multitude des activités sportives et culturelles de la M. J. C. lézignanaise, puis dans l'ancien auditorium, une magnifique exposition de photos organisée par le Photo-Club.

Saint-Just, Jaurès, Chénier

C'est dans la vaste salle des réceptions du rez-de-chaussée que la visite devait se terminer. Un copieux lunch était servi mais c'était au discours à constituer le plat de résistance de l'inauguration. Celui de M. le Maire d'abord ? Que dis-je un discours, une véritable fresque aussi dense en volume que haute en dissertation philosophique, bien à la

mesure de l'événement. Ne pouvant la reproduire in-extenso, ce qu'elle mériterait, nous tâcherons ces jours prochains, d'en souligner les passages essentiels.

Celui de M. Capdeville qui constata « bien qu'il ne soit pas utile de réussir pour entreprendre, quelle satisfaction lorsque l'entreprise est récompensée de si merveilleuse façon ».

Celui du préfet, enfin qui après avoir rendu hommage au sens du service public et de l'intérêt général de M. Ouradou, président de la commission départementale du Conseil général se plut à évoquer l'exemple de Saint-Just pour se plaire à penser que englobant des usagers de tous les âges, cette M. J. C. ne pouvait que faciliter les échanges indispensables entre jeunes et adultes. Le courage et la recherche de la vérité lui fournirent l'occasion de citer Jaurès d'abord puis Chénier qui lui fournit le mot de la fin « Souvenez-vous qu'il n'y a pas de vérité sans emprunt à l'espérance. »

Nous en ferons le nôtre.
J. M.



MM. Gosselin, à droite, et Capdeville tranchent le ruban tricolore à l'entrée du centre



Le cortège inaugural dans la salle d'exposition du Photo-Club

M. Gosselin, préfet de l'Aude, a présidé l'inauguration du Centre socio-culturel

EN vous accueillant dans cette grande maison, qui se veut être le centre socio culturel de Léznigan et sans doute aussi en même temps de la capitale des Corbières, permettez-moi au nom de la Cité toute entière et de son Conseil municipal de vous exprimer avec notre légitime fierté et notre plaisir de vous recevoir, nos immenses espoirs.

Ainsi s'exprimait le premier magistrat lézniganais à l'issue de la visite des locaux de cette belle et enviable réalisation de la rue Marat.

A ses côtés MM. Gosselin préfet de l'Aude et Capdeville député, président du Conseil général, qui avaient auparavant coupé le ruban symbolique placé sous le porche d'entrée, MM. Killian sous préfet de Narbonne, Souquet sénateur (M. Jean Antagnac souffrant avait du s'excuser), Bapt directeur départemental de la Jeunesse et des Sports.

Parmi la nombreuse assistance on notait M. Clergue principal du C.E.S. représentant l'inspecteur d'académie, empêché, Pierre Tournier conseiller général de Narbonne, Joseph Richardis président de la Fédération des commerçants représentant la Chambre de commerce, mais aussi tous les animateurs des diverses disciplines sportives et culturelles de cette Maison des Jeunes doyenne de France, ainsi que les diverses personnalités civiles, militaires et religieuses de la ville.

Faisant l'historique de la réalisation M. Ouradou poursuivait : "Je voudrais vous rendre sensible à cette notion du temps nécessaire et souvent imposé, passé entre l'éclosion de la réflexion et sa concrétisation sur le terrain. C'est l'idée programme lancée en 1953, dont la première étape sera le gymnase Léo Lagrange dont les travaux commenceront le 1^{er} septembre 1965 et la réception définitive aura lieu le 13 février 1968.

C'est ensuite la 2^e étape avec la rénovation de ce qu'on a appelé, au début, l'extension de la Maison des Jeunes et de la Culture, avec l'avant projet d'avril 1967, rectifié en mai 1969 et son approbation technique en 1970, le début des travaux le 9 avril 1973 et une réception provisoire le 10 octobre 1975...

...Et malgré de très grosses difficultés sur lesquelles il serait vain d'épiloguer plus longuement, ce centre socio culturel, peut enfin ouvrir ses portes. Il est inutile je crois que je vous le présente dans ses détails puisque vous venez d'en admirer l'agencement.

C'est d'abord la M.J.C. dont ce n'est pas pour rien qu'elle s'appelle la Maison des Jeunes et de la Culture et qui, par ses animations variées, veut associer les jeunes et les adultes à la gestion d'une œuvre collective.

C'est aussi le carrefour interne à la ville et à sa micro région, le lieu de rencontre de multiples groupements ou diverses associations qui pourront ainsi dans un habitacle confortable et agréable transformer des salles de réunion en séancs de travail constructif.

C'est le C.I.S., le centre international de séjour, qui assure avec un hébergement complet, des rencontres internationales avec des échanges déjà très largement diffusés avec Leeds, en Angleterre, Lauterbach en Allemagne, la Tunisie, l'Italie, et qui abritera dans son camp international des vendanges près de 800 participants de toutes nations.

C'est le gymnase que beaucoup d'entre vous connaissent déjà dont le plan d'utilisation est difficile à coordonner tellement l'organe a développé la fonction et ou dans les joies du sport s'épanouit la joie de vivre.

Ce sont aussi les locaux destinés au club du 3^e âge qui doivent permettre à nos aînés de s'éloigner de l'isolement et de la solitude.

Permettez-moi aussi que j'adresse nos encouragements à ceux qui demain vont gérer, animer et faire vivre cette grande maison, ceux du Conseil d'administration ainsi que les animateurs responsables des différentes sections en même temps que la Commission spéciale désignée à cet effet par le Conseil municipal, spécialement chargé de mettre tout en



• MM. Gosselin et Capdeville, de droite à gauche, coupent le ruban symbolique. (Photos Costesèque, Léznigan)



• Vues d'ensemble de la manifestation.

œuvre pour assurer avec un contrôle permanent, une saine et dynamique gestion.

Cette maison, nous voulons qu'elle soit la maison de tous, jeunes et moins jeunes, nous la voulons de verre, ouverte à tous sans distinction".

Au nom du Conseil général M. Capdeville adressait de vifs compliments à la municipalité lézniganaise pour cette belle réalisation

mettant en exergue les qualités d'action de M. Jacques Ouradou tant à la tête de la commission départementale que sur le plan de sa gestion.

M. Gosselin préfet de l'Aude se réjouissant de ce "pont" lancé entre la jeunesse et le 3^e âge, soulignait combien le 1^{er} magistrat lézniganais avait le sens du service public et de l'intérêt général, lui rendant

un éclatant hommage pour les nombreuses réalisations présentes et futures : le C.F.A. et plus tard l'échangeur de l'autoroute à proximité de l'aérodrome lieutenant Paul Sourgnès.

Après la signature du livre d'or de la ville de Léznigan par les personnalités, le traditionnel vin d'honneur concrétisait agréablement l'inauguration.

Le centre socio-culturel de Lézignan inauguré

« En ce jour d'automne finissant, il y a un peu plus de 40 ans, quelques hommes bâtirent de leurs propres mains les assises mêmes de l'ensemble d'aujourd'hui : complexe sportif, social et merveilleux outil d'éducation. Et hier, c'était déjà les prémices d'aujourd'hui ».

Ainsi s'est exprimé, samedi, à 11 heures, lors de la manifestation inaugurale du centre socio-culturel de la capitale des Corbières, M. Jacques Ouradou, conseiller général, maire de Lézignan.

N'était-ce point là un merveilleux cadeau de Noël offert aux premiers « Castors » de la M.J.C. actuelle, groupés autour du populaire et toujours actuel directeur, M. Jo Teulon ?

LES PERSONNALITES

Cette inauguration, l'assistance l'a intensément vécue en compagnie, notamment de M. Gosselin, préfet de l'Aude; Capdeville, député, président du conseil général; Killan, sous-préfet de Narbonne; Souquet, sénateur (en regrettant de ne pouvoir ajouter à la liste officielle le nom de M. Jean Antagnac, député de Narbonne, provisoirement terrassé par une méchante grippe).

Tous les présidents et animateurs des diverses disciplines sportives et culturelles de « cette maison doyenne de France », « l'une des plus vivantes de l'hexagone », étaient aussi présents à cet exaltant rendez-vous des « hommes libres ». De même, M. Bapt. directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, M. Tournier, conseiller général de Narbonne. Encore diverses personnalités civiles, militaires et religieuses de notre vieille cité. On saluait encore au passage MM. Joseph Richardis, représentant la chambre de commerce de Narbonne et les fédérations des commerçants et industriels de Lézignan; Pierre Clergue, principal du C.E.S. Joseph-Anglade, représentant M. l'inspecteur d'académie, empêché.



RUBAN SYMBOLIQUE ET VISITE DES LIEUX

A 10 heures, sous le porche du centre, le ruban symbolique aux couleurs tricolores de la cérémonie était coupé, conjointement par M. le préfet et M. le président du conseil général de l'Aude.

L'envahissement des lieux, pour ne pas dire la visite, provoquait par la suite, autour de deux délicieuses vendangeuses à la caline, maintes reprises et heureux étonnements.

Ainsi, dans telle salle du premier étage étaient présentées sur panneaux, les diverses disciplines sportives et culturelles d'une maison particulièrement prodigue en activités : athlétisme, ski, foot, club, spéléologie, majorettes, tennis, natation, expositions, soirées poétiques, ping-pong, photo, jeu à XIII, basket, volley, philatélie, etc.

Les salles de réunions furent ensuite abordées avec leurs prolongements, d'un côté sur le centre international de séjour, ses dortoirs, son spacieux restaurant, ses cuisines, d'autre part sur le foyer du troisième âge et, plus loin, sur la salle de sport Léo-La-grange.

LES ALLOCUTIONS

Jouxtant le bar moderne et les salles d'accueil, l'assemblée se trouvait bientôt rassemblée dans la salle des allocutions.



M. le maire de Lézignan prenait tout d'abord la parole pour brosser magistralement l'histoire « du rêve devenu réalité » (... sur lequel nous reviendrons prochainement).

« Oui, réalité que cette maison, devait-il conclure, nous voulons qu'elle soit la maison de tous, jeunes et moins jeunes, nous la voulons de verre, ouverte à tous sans distinction.

« Nous formons des vœux pour qu'elle vive longtemps, heureuse et sans souci, que le soleil et l'air pur, que les joies du repos, de la liberté, des jeux et de l'espoir donnent au corps vigueur et santé physique et morale, pour que demain, dans les meilleures conditions, cela puisse apporter à vos cœurs la lumière.

« ... Et nous, ajoutait-il, sans vanité inutile et sans ostentation, heureux d'avoir assuré plus de joies tranquilles et de jouissances intellectuelles, d'avoir ainsi œuvré à la prospérité de la cité que nous aimons tant, nous pourrions simplement dire : J'ai fait ce que j'ai pu ! ».

« Il n'est pas nécessaire de réusir pour entreprendre » ajoutait à son tour M. Capdeville, président du conseil général, lequel mettait en exergue la rare qualité d'action de M. Jacques Ouradou, tant à la tête de la commission départementale que sur le plan de sa gestion municipale, faisait référence à Léon Blum, puis à la Mariane de l'hôtel de ville de Lézignan :

« Cette Mariane, soulignait-il, unique en France par son profil, regarde loin... et regarde haut; aussi vive la ville qui a su créer un complexe dans les vues de cette Mariane éprise de liberté. Un complexe orienté, évidem-

ment, vers un mieux-être de la communauté lézignanais ».

Ce mieux-être devait être encore le « motet » de M. le préfet. Soulignant au passage combien M. Jacques Ouradou avait le sens du service public et de l'intérêt général, il rendait à ce dernier un éclatant hommage par l'énumération de ses si nombreuses réalisations présentes et à venir : ici un C.F.A. et là, près de notre aérodrome des Corbières cet échangeur dont bénéficiera indiscutablement Lézignan dans son essor économique.

Puis, M. Gosselin revenant sur ce centre socio-culturel se réjouissait de ce « pont » lancé ici de la jeunesse vers le troisième âge. Les jeunes pouvant ici bénéficier de la sagesse de leurs aînés et ceux-ci capables, en ces lieux, de rompre leur solitude afin d'ensevelir leur retraite.

En conclusion, Jaurès était enfin nommé lequel déclarait : « Le courage consiste à proclamer la vérité et à s'y tenir ». Certitude à laquelle devait répondre en écho un poète audois : « Souvenez-vous qu'il n'y a pas de vérité sans emprunt à l'espérance ».

Et l'inauguration prenait fin par des signatures de notables sur le livre d'or de la ville de Lézignan et surtout par un vin d'honneur particulièrement chaleureux.

NOS PHOTOS

- Deux ciseaux. Deux sourires. Un ruban tricolore.
- M. le maire pendant son allocution. Une partie de la nombreuse assistance.

igai
as-Stes-
EL



Stage régional de judo à la M. J. C.



Un groupe de stagiaires pendant une séance technique.

Du 26 au 31 décembre, deux stages régionaux de compétition de judo se tiennent dans notre ville : un stage féminin (et cela pour la première fois) placé sous la direction de monitrices de la Fédération française et un stage aux cadets et minimes masculins, dirigé par M. Guez, conseiller technique régional, assisté de MM. Isnard, Denis et Julian. Ces stages sont placés sous l'autorité du président M. Fieschi.

Au total une soixantaine de participants sont ainsi hébergés par le Centre international de séjour du 25, rue Marat inauguré il y a huit jours à peine.



M. Guez, conseiller technique régional, et quelques-uns de ses collaborateurs. (Photos Costesèque).





QUAND DES ARTISTES SE MANIFESTENT

Dans le cadre des ateliers éducatifs organisés par la maison des jeunes et de la culture, le nouvel atelier (poterie, décoration émaux) fait le plein et est obligé de prendre de nouvelles inscriptions... au conditionnel !

C'est notre charmante compatriote, Mme Bigou, qui anime bénévolement cet atelier qui rassemble une quinzaine de joueurs tous les mercredis.

Installé sous le gymnase Léo-Lagrange, cet atelier permet aux jeunes de donner lieu à leur sens de la créativité.

D'autres ateliers sont installés ou verront le jour mais il manque parfois des animateurs compétents et disponibles ou du matériel nécessaire.

NOTRE PHOTO

● Mme BIGOU surveille ici les essais picturaux de ses petits artistes.





Vernissage de l'Expo "Balik" et Bougies

Une curieuse exposition de peinture à la M.J.C.

VENDREDI 9 JANVIER 1976



• M. Benoit Brown présente ses bougies artistement décorées.



• Un des remarquables chef-d'œuvre sur soie.



• L'artiste hollandais explique la façon de réaliser cette nouvelle peinture. (Photos Costeseque-Lézignan).

MERCREDI à 18 h 30, la M.J.C ouvrait ses portes à une remarquable exposition de peintures sur soie et de bougies décorées.

Ces œuvres d'inspiration mythologique, (asiatique et européenne) ont été réalisées par le jeune artiste hollandais Benoit Brown qui a choisi, depuis deux ans, les Hautes-Corbières comme résidence principale (au presbytère désaffecté de Villeroze-Termenès).

Tout d'abord, au cours de l'après midi, Benoit Brown se mettait aimablement à la disposition des jeunes de l'atelier d'art pictural de la M.J.C. pour initier ces derniers à la décoration des bougies, technique consistant à recouvrir la bougie de cire diversément colorée puis de sculpter la matière en délicats sujets.

"Bord de l'eau", "Pan", "Cascade", "Jardin", "Cirque", "Poisson", "Mer", "Annonce à Marie", tableaux combien séduisants qui animent en relief les flancs de chaque bougie.

Lors du vernissage de l'exposition, l'intérêt devait également et surtout se porter sur de magnifiques et chatoyantes peintures sur soie.

Benoit Brown a expliqué ici sa technique de réussite, selon la méthode "Batik" : le tissu est recouvert de cire. Il ne reste plus ensuite qu'à éliminer la fine pellicule aux endroits à décorer ou s'étend délicatement la teinture. Autre méthode : celle de la "craquelure"... Le visiteur découvre avec admiration "La forêt", "Le bouquet", "Bouddha", la "Danse de Kirschna", "Le cantique des cantiques", "L'arbre de la ville", etc...

Est aussi exposée, en bonne page ravissante robe de ma-

riée, aux "enluminures" si joliment traitées.

Dans l'assistance on remarquait notamment M. et Mme Joseph Teulon, directeur de la M.J.C. Mme Yché, Mlle Chabbert, présidente de la section culturelle, Mme Savary, les artistes Albert Espi et Chantal Navare, le poète des "mardis culturels" M. Paul Pugnaud... etc.

Après avoir reçu des compliments - combien mérités - ce nouvel ami M.J.C. promettait de venir animer, aux prochaines vacances de Pâques, un stage d'initiation à sa technique pour permettre aux participants de composer - si possible - des chefs d'œuvre sur du tissu.